

LES COLLECTIONS MALACOLOGQUES DU MUSÉUM DE LYON

Cédric AUDIBERT¹ & Joël CLARY¹

RÉSUMÉ

Plusieurs années de recherches sur les collections malacologiques au Muséum de Lyon ont permis de mieux connaître l'origine et l'histoire d'une partie d'entre elles. En dépit du manque parfois crucial d'informations et d'archives, des éléments d'histoire ont pu être retrouvés et un essai d'historiographie a été réalisé pour les collections anciennes. Plusieurs collections considérées comme disparues ont été retrouvées dans les collections du Muséum de Lyon, comme les types de Nicolas et la collection de l'abbé Martin. Enfin, un certain nombre de collections « *incertae sedis* » ont pu recevoir un nom, telle l'importante collection Gabillot et la collection du Dr. Riel. Un catalogue des entrées de mollusques est donné en annexe.

Mots clés : Muséum de Lyon, malacologie, historiographie, collections.

ABSTRACT

Several years of research on the Lyon Museum's malacological collections enabled to know the origin and the history of part of them. Despite the sometimes crucial lack of information and records, some elements of history were able to be found and an attempt of historiography was carried out for the old collections. Several collections, considered lost, were rediscovered in the Lyon Museum collections as with Nicolas's types and Abbot Martin's collection. Finally a certain number of "incertae sedis" collections were able to receive a name, as the Gabillot collection and the Dr. Riel collection. A catalogue of the mollusc entries is given in appendix.

Keywords : Lyon Museum, historiography, malacology collections.

INTRODUCTION

L'histoire des collections apparaît toujours contextuellement liée à l'histoire des sciences. La malacologie française² a traversé différentes périodes depuis la simple curiosité ou l'attrait esthétique que suscitaient en premier lieu les « coquillages », qui, au XVII^e, incluait les mollusques, les crustacés et les échinodermes. Ces « coquillages », souvent exotiques, aux formes inconnues, collectés par des voyageurs, des navigateurs, étaient considérés avant tout comme objets de curiosité et de rareté. La collection était à cette époque une collection d'objets rares ou esthétiques ; toutefois, le désir de les classer, de les répertorier et de les nommer commença à s'affirmer au XVIII^e, à l'aide des nombreux systèmes classificatoires qui étaient proposés.

En malacologie, on oppose habituellement la période classique ou linnéenne (« Ancienne École ») à la « Nouvelle École ». Si l'« Ancienne École » vit émerger les premières grandes collections de référence, dans le but de rassembler notamment

l'ensemble des types³ linnéens ou lamarckiens, représentant des formes bien distinctes entre elles, ces collections étaient le plus souvent mondiales et l'exhaustivité était clairement convoitée. La période de la « Nouvelle École », à partir de 1850-1860, ne fut pas restreinte à la seule malacologie continentale, ni même à la malacologie tout court. Elle préconisait un découpage très fin des espèces rendant la collection indispensable à l'étude, provoquant un essor considérable du nombre de collectionneurs. Les collections étaient circonscrites à des départements ou des massifs bien précis et les échantillons localisés avec précision. L'activité de collecte était devenue accessible aux amateurs dans une période où les associations et les sociétés savantes étaient très actives. La « Nouvelle École » se développa dans un contexte particulièrement favorable aux sciences naturelles et la plupart des collections de musée furent constituées durant cette période dont la fin coïncide avec la Première Guerre mondiale.

Les années qui suivirent furent marquées, en France, par un abandon progressif des études

¹Muséum, Centre de Conservation et d'Étude des Collections, 13 A, rue Bancel 69007 LYON

²L'histoire de la malacologie continentale française est retracée par F. CARRÉ (1991).

³Ici nous prenons le mot « type » dans son acception ancienne ; la forme était dite typique de l'espèce lorsqu'elle correspondait bien à la forme décrite et n'était pas une variété de celle-ci. La notion de type aujourd'hui s'est précisée au point de représenter un unique spécimen censé porter tous les caractères de l'espèce à laquelle il appartient (onomatopore).

malacologiques, en dépit des progrès de la biologie, de la génétique, de la géologie (connaissance de la tectonique et de la biogéographie) et des facilités d'observation et de déplacement. Le nombre de collections constituées durant cette période resta très faible en France. La fin de la « Nouvelle École », les deux guerres mondiales, l'évolution vers un naturalisme de terrain basé sur l'observation et la protection des milieux et des espèces qui s'imposa devant le constat d'une biodiversité dégradée et menacée, offrirent un cadre radicalement différent au regard des collections et de leurs rôles.

La problématique générale des collections

Ainsi, la plupart des collections malacologiques – conchyliologiques devrions-nous dire puisque constituées pour l'essentiel par des coquilles vides – datent du XIX^e siècle et nous sont parvenues dans un état mauvais ou moyen. Ces collections étaient souvent contenues dans des meubles « coquilliers ». Les coquilles étaient soit directement collées sur des cartons, soit stockées dans des tubes en verre fermés par un bouchon en liège. La première méthode, la plus utilisée, est à l'origine des problèmes actuellement rencontrés dans ces collections : décollement des échantillons et dépôt de poussière. Ces problèmes ont été évoqués dans un article dédié à la réhabilitation des collections anciennes (AUDIBERT & CLARY, 2007). Une autre difficulté provient des informations attachées aux collections (étiquettes, livres d'inventaire, archives) qui s'avèrent incomplètes, incertaines ou même erronées, si bien que l'historiographie de la plupart des collections est rendue laborieuse voire, pour certaines, impossibles. Tout d'abord, l'identité même des collections, dissimulée sous des noms altérés, nous ont souvent aiguillés sur d'autres personnes, de la même famille ou non : Tervert ou Terver, Romans ou Roman, De Villiers et les variantes De Villers, Devilliers, Devillers, Bombes de Villiers, Meunier ou Guimet, collection SJMV pour Saint-Jean-Marie-Vianney sans autre indication, etc. Ensuite, plusieurs de ces collections (collection « Terver », collection « Guimet ») se sont avérées être, en réalité, des collections générales issues de la fusion de plusieurs collections, créant une difficulté supplémentaire.

L'histoire des collections est bien sûr assujettie à la politique des différents directeurs qui ont privilégié plutôt les achats (Jean Emmanuel Gilibert, Claude Jourdan), les dons (Claude Gaillard, Jean Viret) ou ménagé les deux (Louis Lortet). Elle est inféodée aux profils des collectionneurs et à leur inté-

rêt particulier (scientifiques, naturalistes, marchands...) ou au type de relations entretenues avec le Muséum ou la municipalité de Lyon – voir notre essai de typologie des collectionneurs (CLARY & AUDIBERT, 2007). Certains collectionneurs particuliers procédaient par échange (L. de Fréminville, Terver) ; d'autres combinaient différents modes d'entrée comme Pallary qui, tour à tour, échangeait, donnait et vendait des coquilles de sa collection.

La juxtaposition de tous ces éléments confère aux collections du Muséum de Lyon une grande diversité. La présence de plusieurs collections de malacologistes réputés confère à l'ensemble du fonds malacologique une forte valeur patrimoniale, d'une part historique pour le « fonds ancien », d'autre part scientifique grâce aux spécimens types présents dans plusieurs collections mais aussi par l'abondance du matériel et des origines géographiques qui permettraient d'appuyer de nombreuses études faunistiques en France, en Europe, en Afrique du Nord ou au Moyen-Orient. L'aspect historique de ces collections est à relever tout particulièrement, la plupart d'entre elles (et contrairement à l'entomologie) ayant été constituées au XIX^e siècle, y compris une grande partie de celles qui sont entrées au Muséum parfois un siècle plus tard (*idem*).

Dans cette étude, nous donnons les étapes marquantes qui ont présidé à l'arrivée des collections malacologiques au Muséum de Lyon, ainsi que des éléments propres à documenter ces collections. Nous avons souhaité suivre, autant que faire se peut, un cadre chronologique. Nous donnons, en annexe, un essai de catalogue des collections de coquilles, le plus exhaustif possible.

LA PREMIÈRE PÉRIODE : 1622–1832

L'histoire du Muséum de Lyon est très bien narrée par FONTANNES (1873) ; elle a été résumée et complétée par M. Louis DAVID (1997). Les mentions relatives aux mollusques y sont fréquentes, mais il reste probable que l'essentiel des collections de coquilles de cette période (et bien sûr des autres collections d'histoire naturelle) aient péri corps et âme et il est bien difficile devant la perte d'identité des spécimens les plus anciens de retrouver leur trace dans nos collections.

Les toutes premières collections de sciences naturelles, qui vont être à l'origine du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, remontent au XVII^e avec Balthasar de Monconys⁴ qui explora de nombreux pays entre 1628 et 1663 afin de rapporter des « *objets de curiosité* », le plus souvent d'histoire naturelle.

⁴Balthasar de Monconys (1611-1665), conseiller du Roi et voyageur français.

En 1700, le Dr. Jérôme Jean Pestalozzi⁵ acquit la collection de Monconys et l'enrichit. Son fils le Dr. Antoine Joseph Pestalozzi⁶ lui succéda. En 1772, A. J. Pestalozzi notait dans son catalogue « *Une collection très-nombreuse de coquilles [...]* » (cité in FONTANNES, 1873 : 8). D'autres collections vinrent compléter le fonds Pestalozzi comme celles de Pierre Adamoli⁷ qui céda « *sa petite collection d'histoire naturelle en coquillages [...]* » (FONTANNES, 1873 : 7). La Révolution porta un coup sévère aux collections. En 1793, celles qui étaient jusqu'alors conservées à l'Hôtel-Dieu furent transférées au Couvent des Dames-de-Saint-Pierre (1793), puis dans les bâtiments de l'ancien couvent de la Déserte (1808) ; c'est bien évidemment durant toute la période d'agitation révolutionnaire que les collections furent le plus dispersées et détruites. Que reste-t-il alors des cabinets de curiosité de Monconys-Pestalozzi ? Probablement pas grand chose en matière de coquilles.

Jean Emmanuel Gilibert⁸ fut directeur de l'École Centrale du département du Rhône et conservateur du Cabinet d'histoire naturelle de 1802 à 1814. Sous Gilibert, les collections de Jean André de Soubry vinrent rejoindre ce qui restait du cabinet de curiosités de Monconys-Pestalozzi, ces « *intéressants débris* » qui avaient échappé aux pillages et aux détériorations de toutes sortes (*Idem* : 11). Si les collections de Soubry étaient importantes et variées, il n'est pas indiqué la présence de coquilles bien qu'on puisse facilement en faire la supposition. Le très riche cabinet de La Tourrette⁹ rejoignit à son tour les collections du Cabinet d'histoire naturelle ; il comprenait « *une série très-considérable de pétrifications, la plus grande partie des minéraux connus, des terres, des pierres et une série assez nombreuse de coquilles* » (*Idem* : 12). La collection de coquillages de M^{me} veuve Marcoud qui devait comprendre 1100 spécimens de la Mer des Indes, ne fut pas acquise faute de disposer des budgets suffisants. À partir de 1813, les collections furent une nouvelle fois dans une situation critique, du fait de la maladie de J. E. Gilibert, situation qui se prolongea après son décès en 1814 et s'aggrava avec la chute du Premier Empire. On ne sait rien de l'état des collections durant cette période critique et l'inventaire général du Musée effectué en 1814 recensait encore

au moins 3 000 coquilles actuelles¹⁰ (Fig. 1), directement issues du cabinet de curiosité.



Fig. 1 - « Phollade », possible échantillon issu des anciens cabinets de curiosité

Après cette transition difficile, Philippe Mouton-Fontenille¹¹ proposa, en 1816, de céder « *ses collections riches en oiseaux empaillés ou préparés en Saint-Esprit, en coquilles fluviatiles ou terrestres du département, en papillons et insectes de la plus grande fraîcheur* » et de prendre la direction du Cabinet. Les documents ne nous apprennent pas si Mouton-Fontenille céda effectivement ses collections de coquilles, mais le préfet, M. de Chabrol, répondit favorablement à ses propositions puisqu'il devint directeur la même année (FONTANNES, 1873 : 18 ; DAVID, 1997) ; plus tard en 1826, les oiseaux et les minéraux furent acquis par la ville, mais aucune mention ne concerne ses collections de coquilles.

Geoffroy Saint-Hilaire, correspondant au Muséum de Lyon¹² depuis 1827, fit don de quelques coquilles « *dont six espèces seulement n'étaient pas représentées dans nos vitrines* » (FONTANNES, 1873 : 19). L'auteur ajoute que ces dons de coquilles et la collection de Lépidoptères de Hugues Fleury Donzel en 1829 furent les seules acquisitions qui « *depuis quinze ans étai[en]t venu se joindre aux richesses follement négligées que possédait le Cabinet* » (*Ibid.*), c'est-à-dire depuis l'inventaire du Musée en 1814.

Il faut donc comprendre que ce reliquat, s'il n'avait pas disparu durant les premiers jours de la Restauration, devait encore exister en 1832, à la prise de la direction du Cabinet par Claude Jourdan¹³. Que sont devenues les collections de La Tourrette, de

⁵Jérôme Jean Pestalozzi (1674-1742), médecin vénitien installé à Lyon à l'Hôtel-Dieu.

⁶Antoine Joseph Pestalozzi (ca 1703-1779), médecin lyonnais, fils de Jérôme Jean Pestalozzi.

⁷Pierre Adamoli (1707-1769), bibliophile et amateur d'art lyonnais.

⁸Jean Emmanuel Gilibert (1741-1814), botaniste français et maire de Lyon.

⁹Marc Antoine Louis Claret de Fleurieu de La Tourrette (1729-1793), naturaliste français.

¹⁰Arch. CCEC, cote CO-I (anc. DS.CI), « Inventaire général du Muséum 1814 ».

¹¹Marie Jacques Philippe Mouton-Fontenille de La Clotte (1769-1837), naturaliste et botaniste français.

¹²L'appellation officielle de *Muséum d'Histoire naturelle de Lyon* date de 1837. On trouve cependant fréquemment des mentions de Muséum un peu avant cette date.

¹³Claude Jourdan (1803-1873) : géologue et zoologiste français. Il fut directeur du Muséum de Lyon de 1832 à 1869.

Mouton-Fontenille, de Geoffroy Saint-Hilaire et les séries épargnées issues du cabinet de Monconys-Pestalozzi ? Certaines de ces 3 000 pièces encore présentes dans l'inventaire de 1814, et probablement en 1832, existent-elles encore aujourd'hui dans la collection générale ?

La période qui suivit sous Jourdan, Lortet et Gaillard est marquée par un accroissement considérable des collections. Celles-ci virent leur rôle pour la science affirmé : les objets de collections ne sont plus considérés comme de simples objets de curiosité, ce sont des outils de travail à part entière dont la communauté scientifique sera la première bénéficiaire. Jourdan et Lortet s'inspirèrent des cabinets scientifiques d'autres pays européens, dans une période de foisonnement intellectuel et scientifique. Cette nouvelle fonction que revêtirent alors les collections naturalistes leur offrit une certaine stabilité. En contrepartie, de nombreuses pièces jugées trop anciennes ou sans intérêt scientifique, n'eurent plus raison d'occuper inutilement l'espace (ou le peu d'espace) disponible et furent jetées et renouvelées sans ménagement ; aussi est-il très difficile de savoir à l'heure actuelle la part réelle des collections qui a effectivement subsisté après 1832 (Fig. 2).

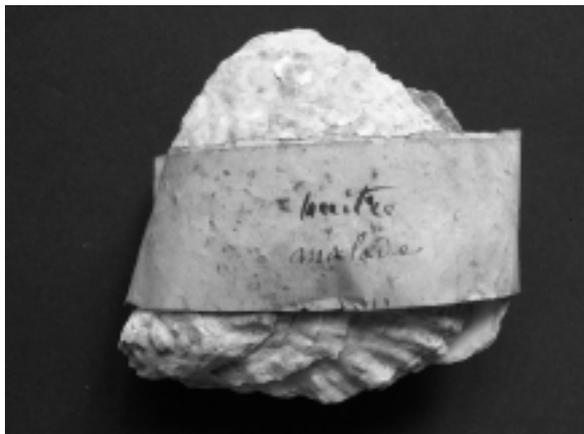


Fig. 2 - « huitre malade », possible échantillon entré sous Mouton-Fontenille

LA SECONDE PÉRIODE : 1832-1939

Cette période fut marquée par un très fort accroissement des collections, imputable à la dynamique des directeurs Claude Jourdan, Louis Lortet et Claude Gaillard et globalement à des conditions économiques et politiques plus favorables.

Claude Jourdan dirigea le Muséum de Lyon de 1832 à 1869. Sa mission était de reconstituer les collections dont la plus grande partie avait péri durant la Révolution et durant la période qui suivit la mort de Gilibert en 1814, jusqu'à l'arrivée de Mouton-Fontenille en 1816.

Il procéda essentiellement par achats. La conchyliologie se vit ainsi concernée par quelques petits achats (Portier, Delaforgue, Potalier) que l'on retrouve aujourd'hui partiellement dans nos collections (Fig. 3-4), en particulier ceux conservés en alcool (Pl. 1, Fig. 4), mais surtout par deux collections d'importance : De Villiers et Michaud.



Fig. 3 - Échantillons entrés sous Jourdan



Fig. 4 - Échantillons entrés sous Jourdan

L'acquisition De Villiers (ou Devilliers)

La première grande collection qui entra au Muséum sous Jourdan fut celle de Villiers en 1843, selon un rapport de délibération au cours de la séance du Conseil Municipal du 9 mars 1843. Achetée à M^{me} veuve De Villiers pour la somme de 5 000 francs, elle était jugée « indispensable à notre Muséum puisque sans une nombreuse collection de coquilles vivantes, on ne peut arriver à une connaissance un peu précise des coquilles de fossiles, dont l'importance est telle aujourd'hui qu'elles servent presque seules à faire connaître et à caractériser les différentes couches de la terre »¹⁴. Le développement de la paléontologie était en effet à cette époque nettement plus marqué que celui de la malacologie et cette dernière discipline souvent prise comme extension de la première.

¹⁴Arch. mun. Lyon, carton 78 WP 17 : Conseil Municipal. Séance du 9 Mars 1843, 3 p. (fait le 31 Mars 1843).

La collection De Villiers entra vraisemblablement au Muséum en 1844¹⁵. Elle comprend, conformément au catalogue de la collection, 10 500 spécimens correspondant à 3 214 espèces, c'est-à-dire presque tous les genres de Lamarck et inclut des coquilles terrestres et fluviatiles des Philippines et des Moluques du voyageur anglais Cuming¹⁶ (FONTANNES, 1873 : 24). Quelques lots proviennent de l'expédition menée par Dumont d'Urville en 1826 à bord de l'Astrolabe¹⁷. La collection ayant été réalisée au début XIX^e siècle, il s'agit pour nous de la plus ancienne collection attestée présente au Muséum de Lyon.

Il semble qu'une grande confusion entoura longtemps l'identité du collectionneur. Dans son discours de réception à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, Arnould Locard donnait de courts éléments biographiques des malacologistes lyonnais Sionnest, Faure-Biguet, Devilliers, etc. Pour Devilliers, il écrivait : « Devilliers (Charles-Joseph), né à Rennes en 1724, mort à Lyon en 1810. Not. Biogr. par Mulsant, in. Soc. linn. de Lyon, 1838. Sa collection, acquise par la Ville, est actuellement au Muséum de Lyon. ». Ces éléments semblaient donc se rapporter au célèbre physicien et entomologiste rennais, Charles Joseph De Villers, né et mort aux mêmes dates. Mais différents problèmes nous ont amené à penser que Locard avait pu, par erreur, assimiler le collectionneur avec Charles-Joseph De Villers. Il paraissait peu probable (mais pas impossible) que la donation par M^{me} veuve De Villiers en 1843 eût un rapport avec l'entomologiste De Villers mort en 1810. Par ailleurs, le catalogue de la collection était bien signé « M^{me} veuve De Villiers » et non « M^{me} veuve De Villers » ; même si les variantes orthographiques patronymiques étaient encore fréquentes au XVIII^e siècle, il restait étonnant que Locard eût préféré une autre orthographe. La collection essentiellement exotique, issue d'expéditions lointaines, s'accommodait fort mal avec le personnage de C.-J. de Villers, réputé pour ses incessantes collectes locales en compagnie de Gilibert et d'autres botanistes lyonnais (MAGNIN, 1906). Enfin, il devenait plus difficile d'expliquer la présence de matériel ultérieur à 1810 (celui de l'Astrolabe par exemple), dont les étiquettes avaient visiblement été libellées de la même main que

le reste de la collection. Une lecture de la notice de Charles-Joseph de Villers par MULSANT (1840) dans laquelle on apprend que sa femme mourut avant lui, ne laissait plus de doutes au sujet de la méprise de Locard, qui d'ailleurs, en 1891, mentionna « Bombes De Villiers, malacologiste lyonnais », comme donateur de la collection conchyliologique à la ville de Lyon, en ne faisant plus référence à l'entomologiste.

La collection De Villiers ne tarda pas à souffrir d'un manque de soin et d'un manque de place (avec l'arrivée de la collection Michaud en 1866). Cette situation ne devait trouver une solution que lorsque Louis Lortet¹⁸ prit la direction du Musée en 1870 ; dénonçant l'état déplorable dans lequel les collections avaient été laissées, il écrivait à propos des collections conchyliologiques :

« Les coquilles collées sur des cartons étaient devenues d'un gris uniforme à cause d'un contact prolongé de la suie et de la poussière. La plupart [étaient] n'avaient sans étiquettes [étaient sans étiquettes] et les cartons étaient maculés par l'humidité et la suie d'une façon /effrayante/ déplorable. »¹⁹ La suie dont parlait Lortet provenait de fissures des chaudières en fonte²⁰. Avec l'aide de naturalistes lyonnais, Louis Lortet entreprit de remettre en état les collections : il fit appel à Revil pour la préparation et à Terver pour la détermination (Fig. 5).

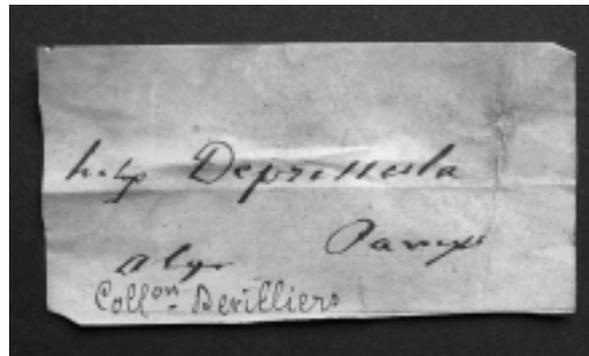


Fig. 5 - Étiquette de détermination de la main de Terver, dans la collection De Villiers

¹⁵Dans le catalogue de la collection signé par M^{me} veuve De Villiers (Arch. CCEC, cote DS-COV, *Catalogue de la collection des coquilles de Mr De Villiers, acquise par la ville de Lyon 1844*, 118 p.), on trouve la mention : « Acquis par la ville de Lyon 1844 » ; le dernier '4' de 1844 recouvre un 3, trahissant une certaine hésitation quant à l'année d'entrée effective de la collection. Sur la couverture, on trouve également une étiquette gommée 'Muséum de Lyon' rectangulaire-octogonale encadrée de bleu avec la mention « Collection de coquilles de Mr de Villers, 1844 ». Le cahier d'entrée comporte des manques et on ne trouve aucune mention de la collection De Villiers.

¹⁶Hugh Cuming (1791-1865) : malacologiste et voyageur anglais. Noté "Cuming" dans Fontannes.

¹⁷Les échantillons sont indiqués « de l'Astrolabe » ou bien comme épithète du nom de genre : *Littorina astrolabii* (mention écrite par un préparateur du Musée, sans doute Jean Archirel).

¹⁸Louis Charles Émile Lortet (1836-1909). Il fut directeur du Muséum de Lyon de 1870 à 1909.

¹⁹Arch. mun. Lyon, carton 78 WP 011 : *Rapport à Mr le Maire sur l'état du Muséum d'histoire naturelle de Lyon au 1^{er} août 1871 par le Dr L. Lortet*, 14 p. (p.10).

²⁰« [...] Tous ceux qui ont vu de près ces appareils barbares savent qu'après un usage d'un petit nombre d'années les chaudières en fonte se fissurent rapidement et que par ces fentes la suie est entraînée au loin par les violents courants d'air ascendants. ». *Rapport de Lortet à Mr le Maire sur les travaux exécutés pendant les années 1886 et 1887 - 23 mars 1888* [Arch. Mun. Lyon, 78 WP 011].

« La collection de coquilles a été refaite entièrement {par Mr Revil}, les cartons sont propres et neufs. Toutes les espèces sont nommées par les soins de Mr Terver, notre célèbre conchyliologiste (en février 1870, les 3/4 n'étaient /sans nom/ pas nommés). [...] M. Terver a revu avec soin toutes nos coquilles vivantes dont la grande majorité n'étaient point nommées. La réputation du célèbre conchyliologiste /de notre ville/ lyonnais ajoute une valeur immense à /ses actes en travail[lant]/ à ces collections. »

La présentation actuelle des échantillons de la collection De Villiers (cartons et étiquettes recollées) serait donc l'œuvre de Revil. La comparaison des étiquettes collées directement sur les coquilles dans un style ancien (noms français ; nomenclature de Lamarck, fig. 6) et celles encadrées à l'encre rouge (Fig. 7) sur les cartons permet cependant de penser que nous disposons bien des étiquettes originelles de De Villiers, découpées et collées sur carton par Revil.

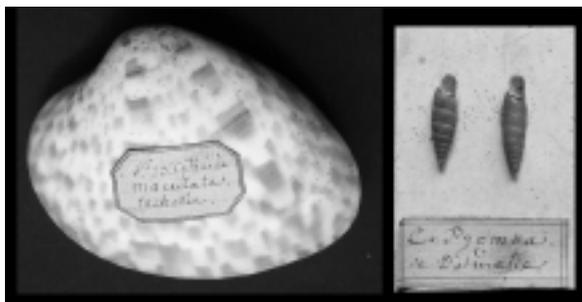


Fig. 6-7 - Échantillons de la collection De Villiers

L'acquisition Michaud

C'est également sous Jourdan qu'arriva la très importante collection de Louis Gaspard Michaud (20 000 coquilles vivantes entrées selon une note du 26 janvier 1864²¹) (Fig. 8). Sans revenir sur les détails de cette acquisition, nous signalons qu'il s'agissait d'un échange contre une licence de buraliste, officiellement demandée le 12 mai 1864 et obtenue le 28 août 1866, au n°1 de la rue des Archers. Les avatars qu'ont connus cette collection ont été relatés dans un article publié conjointement à celui-ci (BOYER & AUDIBERT, 2007a). Nous rappelons simplement que la collection fut dédoublée en 1866 et que la plus belle part fut remise à l'un de ses fils, Benoît-Élie, qui céda ultérieurement sa collection au Musée de Brive.

Il semble, d'après de NUSSAC (1909), que Benoît-Élie ait été employé par le Muséum de Lyon comme préparateur « chargé des Mollusques et de l'ornithologie » en 1866-1867. On peut donc supposer qu'il se soit personnellement occupé de l'installation de la collection de son père dans les tiroirs ou les vitrines du Muséum.



Fig. 8 - Échantillon de la collection Michaud

L'impulsion donnée par Louis Lortet

Lorsque Louis Lortet devint directeur du Muséum prenant la suite de Claude Jourdan, il dépeignit un tableau noir des collections, « dans un état de désordre et de délabrement réellement épouvantable et presque indescriptible »²². Il eut pour mission de trier, nettoyer mais aussi d'accroître les collections en faisant appel aux naturalistes et aux associations. Il créa l'Association lyonnaise des Amis des Sciences naturelles et les Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, aux imposants volumes que les lithographes rémunérés par le Muséum illustraient admirablement. Le Muséum entra ainsi dans une ère de prospérité scientifique, qui ne dura qu'un demi-siècle. Il fut aidé dans cette tâche par des préparateurs très efficaces, Claude Gaillard²³ entré en 1887, Jean Archirel en 1895 et Jean Lavertu en 1902.

Faisant appel à la bienfaisance des naturalistes, Louis Lortet fut très vite récompensé de ses efforts à remettre sur pied un musée en piteux état, entouré de ses précieux collaborateurs. Bientôt une équipe bénévole constituée de notoriétés locales dans des domaines variés des sciences naturelles (Chantre, Dumortier, Locard, Falsan, Terver, Godard...) s'affairaient autour des collections pour leur redonner vie, tandis qu'un grand nombre de naturalistes dont certains fort réputés (Dugès, Frère Euthyme, Agassiz, De

²¹CCEC, cote JO : Note sommaire de la Collection des coquilles vivantes et fossiles et autres objets de Mr le Capitaine Michaud de S^e Foy, suivi de Lettre de Mr Jourdan à Mr Michaud, p. 90 (fait le 26 janvier 1864).

²²Arch. mun. Lyon, carton 78 WP 011 : Rapport à Mr le Maire sur l'état du Muséum d'histoire naturelle de Lyon au 1^{er} août 1871 par le Dr L. Lortet, 14 p. (p.10).

²³Claude Antoine Gaillard (1861-1945). Il dirigea le Muséum de Lyon de 1909 à 1939.

Loriol, Lütken...) enrichissaient les collections du Muséum.

La majeure partie des entrées de mollusques sous Lortet se fit sous forme de dons extrêmement nombreux et d'origine très variée. Plus de 50% des entrées cumulées de coquilles eurent lieu durant la période d'activité de Louis Lortet. Beaucoup de ces entrées étaient mineures (Bouvier, Sichristin, Duperron, Gobin, Rustant...) mais ajoutées aux dons de Locard, Thozet, Borde, Mortillet, etc., aux missions de Chantre et de Lortet, aux envois de Tirant et de Morice depuis la Cochinchine, aux échanges (Faculté de Médecine, Musée de Bergen) et aux achats (Gal, Falconnet, Pallary, Müller), elles enrichirent considérablement les collections de coquilles. Deux collections importantes entrèrent sous Lortet : la collection d'Ange-Paulin Terver et l'importante série de coquilles exotiques de Meunier.

La donation Terver

La collection Terver, l'une des plus importantes du Muséum de Lyon, fut donnée le 4 octobre 1875²⁴ par sa famille, à savoir M^{me} veuve Terver, son fils, le Dr. Pétrus Terver, Catherine Blandin, la fille de Pétrus Terver et Camille Blandin, son mari. La donation fut acceptée le 14 février 1876²⁵ et à la condition que « *cette collection [fût] immédiatement placée dans une galerie du Muséum et que le nom de Mr Ange, Paulin Terver, donateur, [fût] gravé sur une plaque de marbre destinée à perpétuer le souvenir des bienfaiteurs du Muséum* ».



Fig. 9 - Échantillon de la collection Terver

L'arrivée de la collection Terver (Fig. 9) fut bénéfique à la renommée du Musée de Lyon,

notamment du point de vue de la conchyliologie. Locard et Redon-Nevreueuf allèrent jusqu'à soutenir la comparaison avec le Muséum de Paris. Cette collection comprend un nombre d'espèces considérable.

Si l'on ajoute les riches collections paléontologiques de Thiollière (1859), Guirand (1873) et Dumortier (1876), LOCARD (1880) pouvait effectivement dire que Lyon avec ses riches collections, son Muséum et ses sociétés savantes marchait à la tête de la province.

« Cette collection [la collection Terver], faute d'un emplacement suffisant²⁶, a dû être laissée dans ses tiroirs, telle qu'elle avait été classée et arrangée par Terver ; elle est actuellement dans la galerie de minéralogie du Muséum. On a dû se borner à exposer dans les vitrines les échantillons du département du Rhône et une partie de la collection de *Helix*. Grâce à cette nouvelle donation, la collection de conchyliologie du Muséum de Lyon va devenir l'une des plus considérables ; elle comprend, en effet, outre les échantillons qui faisaient partie de l'ancien Musée, les collections Devilliers et Michaud ; l'an dernier elle s'est encore enrichie d'une magnifique série de coquilles des mers de Chine, qui lui a été donnée par M. A. Guimet²⁷. » (LOCARD, 1877a)

Une première collection générale

La collection qui vient d'être mentionnée était de fait une collection générale dédiée à l'exposition. Préparée sur des cartons épais et calligraphiés (Pl. 1, Fig. 2) et présentée dans des vitrines, elle était destinée au public averti et curieux. Elle fut constituée



Fig. 10 - Échantillon de la collection Meunier, in collection générale d'exposition

²⁴Selon une lettre du Préfet adressée à M. Lortet, le 9 octobre 1875 (Arch. CCEC, CO-D1).

²⁵Arch. CCEC, CO-D1, extrait du Registre des Délibérations du Conseil municipal (du 3 mars 1876).

²⁶Le manque de place était un problème récurrent, Lortet demanda, à plusieurs reprises, des crédits supplémentaires pour loger cette nouvelle collection, ainsi que la collection Michaud. A. Michaud, l'un des fils de Gaspard Michaud, eut vent de ce problème de place et écrivit un pamphlet à l'encontre du Musée de Lyon, dans *Le Petit Lyonnais* (n°1678, vendredi 16 juin 1876) qui devait donner lieu à une suite d'échanges parfois emportés entre Michaud fils et Lortet. Cette « affaire Michaud », que nous avons détaillée dans BOYER & AUDIBERT (2007), est probablement à l'origine de la cession du reste de la collection Michaud aux musées de Mâcon et Brive.

²⁷Il ne peut s'agir que d'une erreur typographique pour Émile Guimet.

à partir de belles coquilles issues des collections De Villiers, Michaud et Terver, etc. mais aussi de nombreux échantillons sans date, ni collecteur, dont certains pourraient provenir des anciennes collections de Monconys-Pestalozzi, sans qu'il soit possible de les repérer. C'est à cette collection générale que fut incorporée l'essentiel de la collection Meunier des mers de Chine entrée en 1875 (Fig. 10).

Du fait de l'importance des lots de la collection Meunier (donation Guimet) au sein de cette collection générale, cette première collection générale fut longtemps nommée « Coll. Guimet » sur les cartons et les étiquettes, sans tenir compte que de nombreuses coquilles provenaient en réalité de Chantre, de Lortet, de Terver ou de Fitler et sans savoir que ces cartons correspondaient à une présentation de musée. Ainsi les 1250 spécimens de la collection « Guimet » doivent être ramenés à environ 275 spécimens seulement. Nous voyons combien il est important de connaître l'histoire des collections avant d'entreprendre des actions sur celles-ci.

La constitution de cette collection commença très tôt sous Lortet, vraisemblablement en 1871, à partir de spécimens anciens encore présentables (c'est au sein de cette collection qu'on peut effectivement espérer retrouver des coquilles issues des cabinets de curiosité de Monconys-Pestalozzi ou de La Tourette) et sera complétée « tardivement » sous Gaillard, notamment avec la collection Demange (1918) et une partie des coquilles de Pallary (1922). Plusieurs mains sont intervenues sur cette collection : Jean Archirel pour les premières coquilles intégrées, Jean Lavertu pour les dernières.²⁸ On retrouve fréquemment au dos des cartons de la collection générale d'exposition, plus spécialement pour les espèces terrestres, une détermination crayonnée qui pourrait avoir été faite par Arnould Locard. L'écriture cursive au crayon ne fournit néanmoins pas assez d'indices pour attester qu'il s'agisse bien de la main de Locard, mais son implication est probable.

Cette collection générale n'a pas été remaniée depuis sa constitution. Elle a servi à alimenter les vitrines d'exposition jusqu'en 2002, les spécimens exposés ayant été réintégrés depuis.

Parallèlement à cette collection générale d'exposition, Arnould Locard fut chargé par Louis Lortet de procéder au reclassement général des collections de coquilles ; il est à l'origine d'une seconde collection générale.

Constitution par Arnould Locard d'une seconde collection générale

Arnould Locard fut constamment lié au milieu scientifique lyonnais, à ses sociétés savantes et à son Muséum. Parmi ses nombreuses contributions scientifiques, dont beaucoup concernent directement la région lyonnaise, il publia dans les *Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, sa *Malacologie des lacs de Tibériade, d'Antioche et d'Homs* à partir des missions de Louis Lortet (lac de Tibériade) et d'Ernest Chantre (lacs d'Antioche et d'Homs) (LOCARD, 1883), ainsi que sa fameuse *Conchyliologie portugaise* (LOCARD, 1899). Il rédigea par ailleurs un guide du visiteur très détaillé du Muséum d'Histoire naturelle (LOCARD, 1875) montrant l'attachement particulier qu'il avait pour le Muséum de sa ville. Habituellement, ce type d'ouvrage est produit par le Muséum même, comme le fera Claude Gaillard, le successeur de Lortet, un demi-siècle plus tard. (GAILLARD, 1925). Parmi ses nombreux ouvrages, nous mentionnons spécialement sa *Malacologie lyonnaise ou Description des Mollusques terrestres et aquatiques des environs de Lyon, d'après la collection de M. A. P. Terver* (LOCARD, 1877b).

C'est en effet Arnould Locard qui se chargea, à la demande de Louis Lortet, du reclassement général des collections de mollusques actuels, en particulier les collections De Villiers, Michaud et Terver (mais aussi Guimet, Lortet et bien d'autres) dont il révisa une bonne partie des noms. Les étiquettes de sa main, reconnaissables entre toutes (Fig. 11), témoignent de l'importance de son travail.

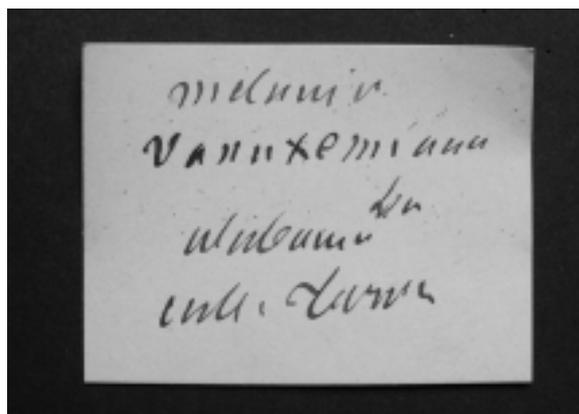


Fig. 11 - Étiquette de détermination écrite par Locard, collection générale

Ainsi la grande collection longtemps désignée « coll. Terver » (près de 80 000 spécimens), parce qu'on pensait que c'était la collection Terver, n'était en réalité qu'une collection générale faite à

²⁸Claude Gaillard est aussi connu pour avoir calligraphié de nombreuses étiquettes et son intervention sur les collections générales de coquilles n'est pas à exclure. « Celle-ci [l'Administration] a trop souvent tendance à croire que cet employé [Claude Gaillard] se cantonne dans des besognes subalternes comme de calligraphier des étiquettes [...] » (VIRET, 1946).

partir des collections De Villiers, Michaud, Terver fondues avec d'autres lots de coquilles d'intérêt scientifique (missions Chantre, Lortet) et des dons variés (Locard, Dr. Corre, Hénon, Pallary, Baronne de Sermet²⁹, etc.). Seule la petite collection de Gérard, directeur du Jardin Botanique, ne fut pas intégrée sans doute en raison du mode particulier de conditionnement (Pl. 1, Fig. 8). Cette collection devait occuper les tiroirs des vitrines où était présentée la première collection générale. Elle comprend, outre les types de Terver et peut-être ceux de Michaud, les types décrits et figurés à partir des missions de Chantre et de Lortet (Fig. 12).



Fig. 12 - Lots contenant les spécimens-types rapportés par Lortet et décrits par Locard

Cette collection générale fut réalisée sans doute peu avant 1896, la dernière collection qu'il incorpora étant celle du Dr. Corre arrivée le 20 août 1895. En 1896, Locard écrivait avoir reclassé « tout récemment » les collections anciennes du Muséum de Lyon (LOCARD, 1896). Ce reclassement faisait suite aux différents remaniements déjà effectués par Revil et Terver (années 1870), Archirel (à partir des années 1870), sans doute également par Michaud fils (en 1866-1867) pour la collection de son père et peut-être encore Locard à la fin des années 1870 à l'occasion de l'étude la collection Terver (LOCARD, 1877b). Depuis lors, cette collection est restée en l'état (Pl. 1, Fig. 1) et, jusqu'à aujourd'hui, n'a fait l'objet de remaniement.

Locard fut en relation constante avec le Muséum de Lyon de 1870 jusqu'à sa mort en 1904. Et pourtant, la magnifique collection personnelle qu'il avait mis 30 ans à rassembler ne rejoignit pas les collections de Michaud et Terver, semble-t-il à cause d'un refus de l'administration lyonnaise (qui avait déjà eu des hésitations avec la donation Terver). Louis Germain, ami et biographe d'Arnould Locard,

s'exprimait ainsi : « le merveilleux instrument d'étude qu'est la collection Arnould Locard restera à tout jamais comme le plus beau monument qui ait été élevé à la Malacologie française » (GERMAIN, 1905). Nous ne connaissons pas les détails de l'acquisition de la collection Locard³⁰ par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris par l'entremise de Louis Germain qui convoitait cette collection mais il est paradoxal de constater que la collection de l'un des personnages qui fut le plus lié au Muséum de Lyon³¹ n'y ait pas terminé son épopée.

Un retour aux collections nominales à partir de 1909

Lorsque Louis Lortet mourut en 1909, c'est Claude Gaillard, qui reprit la direction du Muséum. Fort d'avoir pu côtoyer son maître durant tant d'années, il restera dans la vague provoquée par Louis Lortet, sans toutefois insuffler de dynamique nouvelle.

Sous Gaillard, un certain nombre de lots d'importance moyenne entrèrent au Muséum de Lyon. Ce sont les collections de Hustache (échange + achat), Pallary (don) (Fig. 13), Brébion (don), Grassmük (don), différents lots provenant du Tonkin (Durand, Musée de Villefranche, Demange, Vidal) et quelques dons mineurs. Seule la collection du Colonel Savin (don + achat à Viallon) (Pl. 1, Fig. 5-6) est importante et constitue à elle seule près de la moitié des 6 000 coquilles entrées entre 1909 et 1918.



Fig. 13 - Échantillon de la collection Pallary

Mais les plus belles collections devant entrer sous Gaillard arrivèrent après la Seconde Guerre mondiale ; il s'agit principalement des collections Perroud et Sayn. Les petites entrées se poursuivirent, essentiellement sous forme de dons (Pallary, Dr. Guiart, Abbé Martin, Marmorat, Rivet (Pl. 1, Fig. 7), etc.).

²⁹Cette collection inclut des lots de Bourguignat.

³⁰La collection Locard a été cédée par son fils Edmond Locard au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (DAUTZENBERG, 1905).

³¹Il semble que, dès le début des années 1870, Locard fut constamment impliqué dans les activités du Muséum de Lyon, que ce soit du point de vue de la géologie, de la malacologie ou de la muséographie. Le registre des emprunts (Arch. CCEC, BP, « Livres prêtés ») montre que Locard venait très régulièrement emprunter des ouvrages au Muséum. Ce registre commence en 1888. Locard y apparaît dès le 27 février et pour la dernière fois, le 23 mai 1904, c'est-à-dire peu avant son décès, fin octobre 1904.

La donation Perroud

La collection de Charles Perroud (Fig. 14), avocat lyonnais décédé en 1920, fut donnée en décembre de la même année par son fils Jean, professeur de droit à Lyon. Cette collection comprend environ 400 spécimens. En 1933, une seconde collection de 5 000 spécimens constituée par Charles Perroud, qui se trouvait conservée à la faculté de droit, vint rejoindre la première donation.

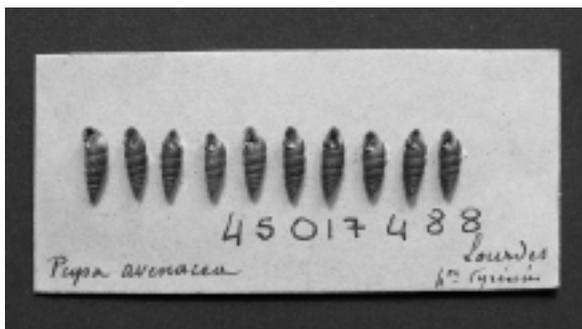


Fig. 14 - Échantillon de la collection Perroud

La donation Sayn

L'une des plus importantes collections qui se trouve actuellement au Muséum de Lyon est celle de Gustave Sayn, entrée le 20 février 1935. Celui-ci rédigea un *catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles du département de la Drôme* (SAYN, 1888-1889) et il est assez heureux que ce matériel soit resté dans la région Rhône-Alpes³². Cette collection est fort riche, mais a hélas souffert d'un reconditionnement sur carton d'exposition. Il ne nous a pas été possible de savoir si cela fut réalisé dans l'enceinte du Muséum ou si la collection était déjà présentée ainsi lorsqu'elle entra au Muséum. De nombreux lots rassemblent dans le même tube des échantillons de provenance variées, les étiquettes originales, collées au dos du carton, rappelant des pratiques muséales assez largement répandues (Fig. 15).



Fig. 15 - Échantillon de la collection Nicolas in collection Sayn

Cependant, cette présentation semble vraiment propre à la collection de G. Sayn : le modèle de cartons utilisés et l'écriture calligraphiée n'ont été retrouvés nulle part dans le Muséum (pas même dans la collection de fossiles de G. Sayn) ce qui pourrait laisser penser que ce remaniement soit intervenu avant son entrée au Muséum de Lyon. Nous avons pu observer des échantillons en tous points semblables dans les collections paléontologiques conservées à l'Université Claude Bernard, sous le nom de « collection Nicolas ». Il semblerait donc que cette présentation sur plaquette soit bien celle du malacologiste Henry Nicolas et que Gustave Sayn intégrât une part importante de cette collection. Si les dommages causés à la collection sont parfois importants jusqu'à faire perdre toute valeur scientifique à certains lots, il n'en demeure pas moins que cette collection recèle des trésors insoupçonnés. En 2003, l'un de nous (CA) a pu, de manière fortuite, retrouver les types des espèces décrites par Nicolas. Une partie de la collection de Nicolas est conservée au Muséum Requien d'Avignon mais y a subi par le passé de terribles dommages au point que cette collection est aujourd'hui parfaitement inutilisable et la recherche des types impossible. Or, ce matériel précieux, provenant des eaux souterraines, reposaient dans la collection Sayn avec, au dos des cartons, les photos originales réalisées par NICOLAS (1891)³³, qui sont probablement les toutes premières microphotographies de mollusques connues à ce jour (comm. pers. G. Falkner). Ces types ont été étudiés par BOETERS & FALKNER (2003) et ont été rephotographiés, à cette occasion, par M. Peter Gloër. La redécouverte des types de Nicolas, pour la connaissance des espèces stygobies françaises, et celle des microphotographies, pour l'histoire des techniques, étaient ce qu'il y avait de plus improbable à extraire de la collection Sayn.

La majeure partie du reste de la collection est attribuable aux recherches propres de G. Sayn et aux échanges (ou peut-être achats) que lui-même ou Henry Nicolas réalisait avec de très nombreux malacologistes du monde entier (Abbé Dupuy, Locard, Coutagne, Monterosato, Saint-Simon, Fagot, Baldwin, Sowerby, Westerlund, etc.) et dont on trouve parfois des syntypes. Plusieurs petites collections non identifiées et dont certaines paraissent très anciennes sont présentes dans la collection Sayn.

La donation Roux

La collection de Claudius Roux, bibliothécaire et archiviste à Lyon, fut cédée en 1933. Elle comprend

³²La collection de Constant Châtenier qui publia également, la même année que G. Sayn, un catalogue des mollusques du département de la Drôme, se trouve au sein du Muséum de Grenoble.

³³Georges Coutagne critiqua les photographies de H. Nicolas déformées par l'agrandissement et la lithogravure (COUTAGNE, 1893 : 362). FALKNER *et al.* (2002) mentionnent un exemplaire de la publication de Nicolas agrémenté des photographies de chaque taxon.

un ensemble composé de 2200 coquilles environ. Une partie de cet ensemble fut sans doute constitué par lui-même, mais une série assez importante de lots le fut par les frères Euthyme³⁴ et Pacôme (Fig. 16), de la Congrégation des Maristes.



Fig. 16 - Échantillon de Frère Euthyme, dans la collection Roux

Une troisième collection générale

Les collections entrées sous Gaillard sont restées pour la plupart en l'état ou ont fait l'objet d'intégration partielle en collection générale. Quelques spécimens issus des collections Pallary, Hustache, Perroud, Roux, Savin et Sayn furent intégrés soit en collection générale d'exposition (Pallary, Demange, cette dernière en totalité), soit dans une nouvelle collection générale, restreinte à la faune française et réalisée peu avant la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci très reconnaissable à la graphie soignée des étiquettes (sans doute calligraphiées par Jean Lavertu) comprend 464 lots (Pl. 1, Fig. 3).

La longue période d'activité intense amorcée par Louis Lortet et maintenue par Claude Gaillard semble s'achever, dans le domaine de la malacologie, avec cette ultime collection générale, alliant l'intérêt suscité par la taxinomie et un goût marqué pour la muséologie.

LA TROISIÈME PÉRIODE : 1939-actuel

Cette période est marquée par une baisse importante de l'activité scientifique. Jean Viret³⁵ prit la direction à la suite de Claude Gaillard dans une période peu favorable avec le début de la guerre, tout en faisant passer les activités de recherche avant celles de la conservation (DAVID, 1997). Comme nous l'avons déjà expliqué, la malacologie française – et notamment la malacologie continentale – était en train

d'entrer en dormance si bien que très peu de collections furent constituées durant cette période. Les seules entrées de matériel contemporain, mineures et disparates, sont imputables au personnel du muséum : MM. Joël Clary, Michel Philippe et surtout Louis David, qui prit la direction en 1963 à la suite de Jean Viret, ou à quelques scientifiques étrangers tels M. Walter Biese en 1957 ou M. Wolfgang Graack en 2005 qui ont enrichi les collections de séries très spécialisées.

En dehors d'un achat en 2006 à M. Charles Geerts, conchyliologiste belge, en vue des expositions du Musée des Confluences, les seules collections récentes, c'est-à-dire réalisées après la Seconde Guerre mondiale, sont celles de M. Guy Chavanon, entrée en 2004 et de Pierre Calas, en 2006.

Cependant, plusieurs collections constituées fin XIX^e-début XX^e, dont plusieurs comptent parmi les plus importantes actuellement conservées, sont entrées au Muséum de Lyon de manière différée, parfois un siècle après leur constitution.

La donation Roman

La collection de Frédéric Roman (1871-1943) (Fig. 17-18) entra au Muséum de Lyon en 1951, par un don de sa femme. En 1996, Jean Roman, son arrière-petit-fils fit don d'une collection qui comprenait des lots de F. Roman et complétait le premier ensemble. (Fig. 19-20).

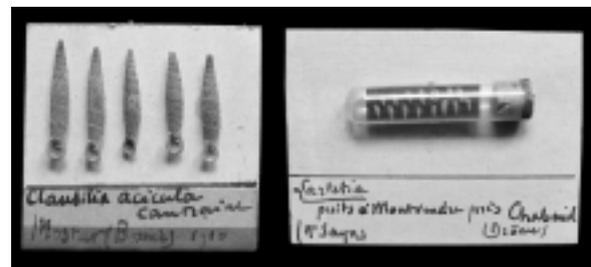


Fig. 17-18 - Échantillons de la collection de Frédéric Roman



Fig. 19-20 - Échantillons de la seconde collection Roman

Les deux ensembles comprennent en tout environ 7500 spécimens.

³⁴Frère Euthyme avait la réputation d'être un excellent géologue ; son ami géologue Malbosc l'avait désigné auprès du préfet comme le seul capable de reclasser sa collection.

³⁵Jean Viret (1894-1970), géologue. Il dirigea le Muséum de Lyon de 1939 à 1963.

Les collections de l'abbé Martin et des Frères Maristes

Une importante collection connue sous le nom « SJMV » pour Saint-Jean-Marie-Vianey et mise en dépôt par le Musée de Brou (Bourg-en-Bresse, Ain) demeurait une énigme. Le pointage des collections de mollusques effectué en 2007 permit de manière inattendue de rapprocher les lots de la collection de l'abbé Martin, curé à Beynost, cédés en 1929 avec ceux de la collection SJMV, en tout point identiques (Fig. 21).



Fig. 21 - Échantillon de la collection de l'abbé Martin, « SJMV »

L'abbé Martin, qui devait donc être rattaché à l'institution de Saint-Jean-Marie-Vianey, était un malacologiste relativement connu au niveau régional et avait échangé avec de nombreux scientifiques de son époque (Terver, Perroud, Thieux). On retrouve dans sa collection une série de coquilles de la collection Terver qui ont gardé la même présentation originale (Fig. 22) que celle adoptée par Terver dans la grande collection qu'il avait cédée en 1875. La redécouverte de cette collection historique et scientifique est donc aussi intéressante qu'imprévue.

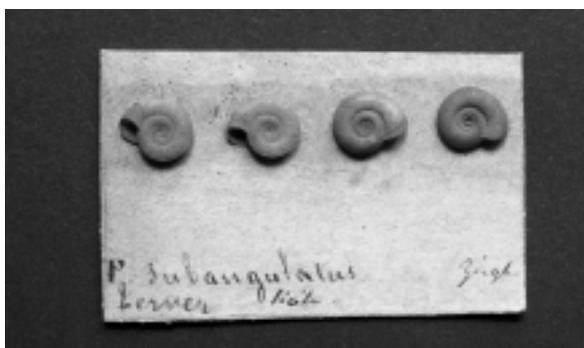


Fig. 22 - Échantillon de la collection Terver in collection de l'abbé Martin (« SJMV »)

La collection des Frères Maristes de Saint-Genis-Laval (Rhône) (Fig. 23) fut cédée par l'institution religieuse en 1986. On ne saurait la confondre avec la collection des Pères Maristes, à Saint-Chamond (Loire) qui détenrent également par le passé d'importantes collections malacologiques comme celle de Claude Syonnest³⁶ et peut-être, d'après LOCARD (1881), celle(s) de l'abbé Pagès³⁷. La collection des Frères Maristes est une importante collection (environ 6 500 coquilles) qui fut constituée à la fin du XIX^e. Aucun collecteur n'a pu être nommé jusqu'à maintenant.



Fig. 23 - Échantillon de la collection des Frères Maristes

Les collections de la Société linnéenne de Lyon

La Société linnéenne de Lyon a effectué deux donations de collections malacologiques, d'abord en 1986, puis en 1992.

a) La donation effectuée en 1986

Les collections de la Société linnéenne de Lyon entrées en 1986 sont très importantes (20 000 coquilles). Elles se composent en fait de deux ensembles distincts, tous deux dans un état de conservation très moyen (échantillons et collections mélangés). À l'époque de la donation, il semblait que la mémoire historique de ces différentes collections ait été perdue depuis longtemps comme en témoignent les discussions que nous avons pu avoir avec M. Gord, M. Gianquinto ou d'autres « anciens » de la Société linnéenne. Les dires tournaient autour d'une possible collection de doubles de la collection Locard.

L'examen des archives de la Société linnéenne de Lyon révèle que plusieurs dons de coquilles (sans doute mineurs) ont été effectués à la Société dans la première moitié du XIX^e siècle. La trace de ces collections semble avoir été perdue dans la plupart des cas. Les dons de coquilles par Michaud³⁸, Desmoulins, de Bordeaux, et Trélis (ANONYME, 1836) et que

³⁶Claude Syonnest (ou Sionnest, Sionest) (1749-1820) : naturaliste et malacologiste français, né à Lyon. Sa collection est considérée perdue (comm. pers. des Pères Maristes, Saint-Chamond).

³⁷Selon cette même source, l'abbé Etienne Pagès (1762-1840) aurait récupéré une partie des collections de Mouton-Fontenille.

M. Bange nous avait signalés, n'ont pas pu être repérés, à ce jour, au sein des collections de la Société linnéenne de Lyon. La petite collection de Roffavier³⁹, « une belle réunion de 206 coquilles tant exotiques qu'indigènes, remarquables par leurs formes bizarres autant que par leur intégrité » (ANONYME, 1842 : 37) n'a pas non plus été retrouvée.

Les collections qui constituent les deux grands ensembles ont été cédées à la Société linnéenne dans la seconde moitié du XIX^e et la première moitié du XX^e siècle.

Le premier ensemble

Le premier ensemble, qui, à la Société linnéenne, était contenu dans un grand meuble à tiroirs, fut rangé dans les portoirs du Muséum dès son arrivée et après un tri sévère.

Cet ensemble hétérogène comprenait visiblement 3 collections différentes repérables aux styles de présentation (carton et écriture). Déjà auparavant, M. Labrot, reclassant le genre *Oliva*, et, quelques temps après (1975-1977), M. J.-F. Bernardet, reclassant les *Conus*, étaient parvenus à cette même conclusion :

- collection n°1 : « cartons blancs épais ; écriture noire sur deux traits de rappel au crayon » ;
- collection n°2 : « cartons blancs à verso bleu ; écriture violette » ;
- collection n°3 : « cartons blancs variés ; un seul trait de rappel au crayon »⁴⁰.

L'attribution de la plus grande partie (collection n°1 ; Fig. 24) de la collection à l'entomologiste Gabillot est confortée à la fois par l'écriture qui a pu être comparée avec les spécimens de Gabillot présents dans la collection entomologique de Claudius Côte et par la publication dans le bulletin de la Société linnéenne de Lyon du don de la collection Gabillot : « Nous sommes très heureux d'annoncer à nos collègues le don fait à la Société d'une très importante collection de coquilles vivantes (terrestres et



Fig. 24 - Échantillon de la collection Gabillot (Société linnéenne de Lyon)

fluviales et marines), que nous devons à la générosité de MM Marius et Nisius FLOCCARD [...] Nous adressons à notre aimable collègue, M. l'abbé DESSAGNE, qui a provoqué ce don, ainsi qu'à M. Michel FAURE, conservateur de Zoologie, qui a pris le soin de transporter la collection au Siège social, nos plus sincères remerciements » (ANONYME, 1930).

Malheureusement, cette collection subit d'effroyables dégâts, qui survinrent notamment lors de la Seconde Guerre mondiale, la Société linnéenne servant alors d'école tandis que les tiroirs étaient laissés à portée de toutes les mains.

Quelques coquilles de Foudras sont présentes comme l'indiquait LOCARD (1880) : « M. Gabillot, [...], après avoir été en relation avec MM. Foudras [Foudras] père et fils, a hérité de leur collection malacologique. Fabien Foudras [Foudras], [...] avait amassé un certain nombre de coquilles dans nos environs. Peu de ces espèces étaient déterminées ; il s'était adonné plus particulièrement à l'étude de leur anatomie ». Fin 1880, Locard écrivait cependant que cette collection était actuellement au Lycée de la ville de Lyon (= l'actuel Lycée Ampère) où était également conservée sa collection entomologique, cédée en 1993 au Muséum de Lyon.

La « collection n°2 » n'a pas pu être identifiée à ce jour (Fig. 25).



Fig. 25 - Échantillon de la collection n°2, non identifiée (Société linnéenne de Lyon)



Fig. 26 - Échantillon de la collection n°3, non identifiée (Roux ? ; Société linnéenne de Lyon)

³⁸Michaud effectua plusieurs dons de coquilles dont on trouvera les détails dans TUPINIER & BANGE (2007).

³⁹Georges Roffavier (1775-1866), botaniste lyonnais qui herborisa avec Clémence Lortet.

⁴⁰Arch. CCEC, boîte sans cote «Malacologie».

La « collection n°3 » (Fig. 26) semble avoir été rassemblée par Roux, comme en témoigne très fréquemment la mention « Mr Roux » à l'encre rouge, au dos des cartons. Nous n'avons pas réussi à identifier de quel Roux il s'agissait et s'il était bien l'auteur de la collection ou seulement un correspondant qui aurait fourni du matériel.

Le deuxième ensemble

Lorsque le premier ensemble fut réceptionné, 7 cartons complémentaires, entreposés dans les caves de la Société linnéenne, furent cédés au Muséum de Lyon. Dans un premier temps, nous avons pensé qu'il s'agissait de la donation Michaud constituée par les 5 à 600 espèces qui n'avaient pas été trouvés au sein du premier ensemble, mais il s'est avéré que le second ensemble était constitué exclusivement de spécimens de la collection Gabillot et comprenait 6 000 spécimens.

La collection est restée dans les cartons en l'état depuis juillet 1986. Elle a fait récemment l'objet d'une réhabilitation et le protocole en a été détaillé (AUDIBERT & CLARY, 2007).

b) La donation effectuée en 1992

La seconde donation concerne une petite collection de coquilles à la présentation soignée cédée en 1992. L'identification de la collection, qui s'avère être celle de Philibert Riel, ancien président de la Société linnéenne, a été retrouvée par comparaison des étiquettes avec celles de ses boîtes entomologiques. Elle se compose de 13 boîtes pour approximativement 2500 coquilles (Fig. 27).

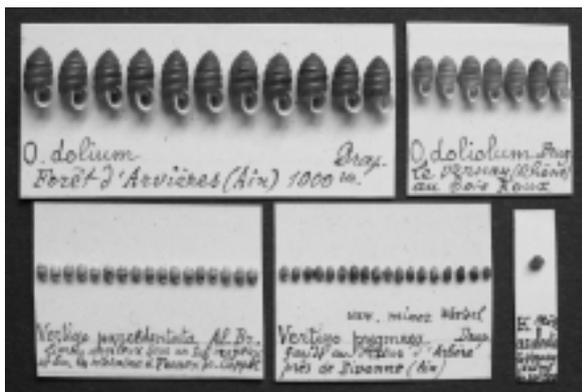


Fig. 27 - Échantillons de la collection Riel

Un grand cadre en bois (89,5 x 66,5 cm) fut cédé en même temps que la collection du Dr. Riel (Fig. 28). Il contient ~550 spécimens de France rassemblés par Terver (les étiquettes sont de sa main ; l'écriture très appliquée paraît bien plus ancienne que dans les collections que Terver a par la suite constituées), avec

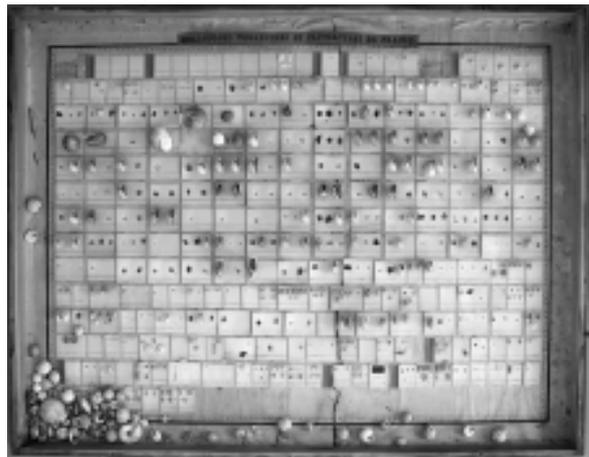


Fig. 28 - Collection constituée par Terver

beaucoup de matériel Michaud. Ce cadre paraît correspondre avec le seul don important que Michaud effectua à la Société linnéenne de Lyon (5 à 600 espèces) et qui lui avait valu le titre de conservateur des collections de conchyliologie de la Société (TUPINIER & BANGE, 2007). En effet, et contrairement à ce qu'indiquent BOYER & AUDIBERT (2007b), il n'existe aucune preuve attestant qu'une collection de *Rissoa* ait été cédée par Michaud à la Société linnéenne de Lyon ; TUPINIER & BANGE (2007) signalent, au sujet du don effectué dans les années 1830 par Michaud, qu'il s'agissait d'« une très belle collection de coquilles de France », information compatible avec la belle présentation donnée à cette collection qui a pour titre « Mollusques terrestres et fluviatiles de France ».

Ces deux collections sont restées en l'état mais nécessiteraient une remise en ordre.

Un châle en soie marine

La soie marine, également appelée « étoffe d'or », est obtenue à partir du byssus sécrété par les grandes moules du genre *Pinna*. Les objets confectionnés en soie marine, surtout en Italie du Sud, restent rares.

Attendu depuis vingt ans pour compléter le fonds historique issu du Laboratoire d'Études de la Soie de Lyon, un châle (Fig. 29), entièrement tricoté à



Fig. 29 - Châle en soie marine

la main en soie marine, fut acheté en 2003. Cette pièce presque unique, donnée de la première moitié du XVII^e siècle, est exceptionnelle par sa rareté. Il n'existe en effet que 2 ou 3 châles de cette confection au Monde qui furent portés par des reines ou des princesses.

La donation Coutagne

L'histoire de la redécouverte de la collection de Georges Coutagne en 2004 a déjà été rapportée (VIVIEN & AUDIBERT, 2007). Cette collection, probablement la plus importante du Muséum de Lyon, avec la collection Terver, se trouve dans un excellent état de conservation. Elle comprend environ 6 500 tubes en verre renfermant plusieurs dizaines de milliers d'échantillon (Fig. 30).



Fig. 30 - Échantillon de la collection Coutagne

Cette collection inclut une petite partie de la collection de Georges Roüast que Georges Coutagne avait intégrée à sa collection. Ces exemplaires sont bien reconnaissables aux étiquettes écrites en italique à l'encre violette (Fig. 31). Georges Roüast était effectivement connu pour posséder une vaste collection conchyliologique (DAUTZENBERG, 1899) et l'amitié qui liait les deux familles avait abouti au don de la collection de G. Roüast par M^{me} veuve Roüast à Georges Coutagne.



Fig. 31 - Échantillon de la collection Roüast in Coutagne

La collection Coutagne inclut les types que son auteur a décrits et les carnets manuscrits qui lui servaient à la fois pour répertorier les coquilles et pour consigner ses observations et recherches en malacologie.

CONCLUSION

Les notes qui précèdent pourront quelquefois paraître fragmentaires, mais un état des lieux, rassemblant tous ces éléments très dispersés, dans les collections, les manuscrits, les revues anciennes..., nous a semblé important pour améliorer la connaissance muséologique et historiographique des collections conchyliologiques. Ces recherches, qui se sont étalées sur plusieurs années, nous ont permis de faire un premier point sur les collections de coquilles du Muséum de Lyon et de retrouver l'identité d'un certain nombre d'entre elles. Nous espérons que ce travail soit suivi par des études plus fines.

REMERCIEMENTS

Nous remercions les différentes personnes qui ont contribué par leurs aides variées à la réalisation de cette étude : M^{lle} Bénédicte Aurialt, M. Christian Bange (Université Claude Bernard, Lyon-I, Société linnéenne de Lyon), M. David Besson (Muséum, Lyon), M^{lle} Lætitia Dalla Corte, M. Louis David (Académie de Lyon), M. Yves Jocteur-Montrozier (Bibliothèque municipale de Lyon), M. Jean-Louis Martelli (Muséum, Lyon), M. Michel Philippe (Muséum, Lyon), M. Philippe Richoux (Université Claude Bernard, Lyon-I) & M. François Vigouroux (Muséum, Lyon).

Signes utilisés dans la transcription des manuscrits et des étiquettes

- // : raturé dans l'original
- { } : rajouts d'une main inconnue
- [] : ajouts, modifications et commentaires

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME, 1836 – Notice historique sur la Société Linnéenne de Lyon. *Annales de la Société linnéenne de Lyon* (1836), 53 p.
- ANONYME, 1842 – *Société linnéenne de Lyon*. Année 1841. Imprimerie typographique et lithographique de Louis Perrin, Lyon (Rapport).
- ANONYME, 1930 – Don à la Société de la Collection de Coquilles Gabillot-Floccard. *Bulletin bimensuel de la Société linnéenne de Lyon*, **9** (13) : 91.
- AUDIBERT C. & CLARY J., 2007 – Protocole de réhabilitation d'une collection conchyliologique ancienne. *Cahiers Scientifiques, Centre de Conservation et d'Étude des Collections*, **13** : 105-109.
- BOETERS H. D. & FALKNER G., 2003 – Unbekannte westeuropäische Prosobranchia, 14. Neue und alte Grundwasserschnecken aus Frankreich (Gastropoda: Moitessieriidae et Hydrobiidae). *Heldia*, **5** (1/2) : 7-18, pl. 2-5, 6a. München.
- BOYER F. & AUDIBERT C., 2007a – Histoire et situation actuelle des collections malacologiques de Gaspard Michaud (1795-1880). *Cahiers Scientifiques, Centre de Conservation et d'Étude des Collections*, **13** : 111-128.
- BOYER F. & AUDIBERT C., 2007b – Le matériel d'auteur conservé au Muséum de Lyon pour les taxa de Michaud, 1828 et 1829. *Cahiers Scientifiques, Centre de Conservation et d'Étude des Collections*, **13** : 149-160.
- CLARY J. & AUDIBERT C., 2007 – L'enrichissement des collections du Muséum de Lyon au XIX^e siècle. Cas des collections de zoologie. (en préparation).
- COUTAGNE G., 1893 (1892) – Note sur les Bythinidées des environs d'Avignon. *Annales de la Société d'Agriculture, d'Histoire naturelle et des Arts utiles de Lyon*, (6) **5** [1892] : 349-367. Lyon 1893 (séance du 19 décembre 1891). [Separatum : p. 1-23, Lyon (Pitrat Ainé) 1892, pré tirage publié avant le volume].
- DAVID L., 1997 – Histoire du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon. *Nouvelles Archives*, **35** : 5-56.
- DAUTZENBERG PH., 1899 – Notice sur Georges Roüast. *Journal de conchyliologie*, **47** : 72-73. Paris, H. Fischer.
- DAUTZENBERG PH., 1905 – Nécrologie. A. Locard. *Journal de Conchyliologie*, 4^e série, tome VII, **53** (1) : 82-83.
- FALKNER G., RIPKEN Th.E.J. & FALKNER M., 2002 – Mollusques continentaux de France : liste de référence annotée et bibliographie. *Patrimoines Naturels*, **52** : 5-20.
- FONTANNES F., 1873 – *Le Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*. 28, Boulevard des Belges, LYON (6^e). Notice historique. Lyon, Georg, Librairie-Editeur, 31 p.
- GAILLARD C., 1925 – *Muséum d'Histoire naturelle de la ville de Lyon. Notices pour les visiteurs*. Grenoble (Imprimerie parisienne, L. Martinet), 11 p.
- GERMAIN L., 1905 – Arnould Locard, sa vie, ses travaux. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, **52** : 189-211, 1 pl.
- LOCARD A., 1875 – *Muséum d'Histoire naturelle de Lyon. Guide aux collections de zoologie, géologie et minéralogie*. Lyon (Pitrat Ainé), 170 p.
- LOCARD A., 1877a – Notice sur la vie et les travaux de A.-P. Terver in A. Locard, Malacologie lyonnaise d'après la collection Ange-Paulin Terver donnée au Muséum de Lyon par la famille Terver. *Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon*, 4^e série, **9** [1876] : 409-417. (séance du 16 février 1877). Lyon, Pitrat Ainé, Henry Georg et Paris, Jean-Baptiste Baillièrre [Separatum : *idem*, p. 5-13].
- LOCARD A., 1877b – *Malacologie lyonnaise ou description des Mollusques terrestres et aquatiques des environs de Lyon d'après la collection Ange-Paulin Terver, donnée au Muséum de Lyon par la famille Terver en 1876*. Lyon (Henri, Georg), I-IX, 151 p.
- LOCARD A., 1880 – Les Malacologistes lyonnais. *Lyon Scientifique et Industriel*, **1** (1) : 18-22.

- LOCARD A., 1881 – Les Sciences naturelles et les naturalistes lyonnais dans l'Histoire. Discours de réception à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Prononcé en séance publique le 21 décembre 1880. *Mémoires de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Classe des Sciences*, **24** [1879-1880] : 325-351.
- LOCARD A., 1883 – Malacologie des lacs de Tibériade, d'Antioche et d'Homs – Syrie. *Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, **3** : 195-293, pl. 19-23. Lyon Henry Georg.
- LOCARD A., 1896 – Notices conchyliologiques, XXXVII. À propos de l'*Helix terveri* de G. Michaud. *l'Échange, Revue linnéenne*, **12** (134) : 17-18, (135) : 25-27. Lyon.
- LOCARD A., 1899 – Conchyliologie portugaise. Coquilles terrestres, des eaux douces et saumâtres. *Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, **7** : 1-303. Lyon Henry Georg.
- MAGNIN A., 1906 – Prodrôme d'une histoire des botanistes lyonnais. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 2^e série, 31-32, 141 p.
- MULSANT E., 1840 – Notice de C.-J. de Villers. *Annales de la Société royale d'Agriculture de Lyon*, (juillet 1840) : 243-253.
- NICOLAS H., 1891 – Compléments monographiques des genres *Lartetia*, *Moitessieria*, *Bithinella*, *Avenionia* et *Acme*. *Annales de la Société d'Agriculture, Histoire naturelle et Arts utiles de Lyon*, (6) **4** [1891] : 27-50, 1 pl. Lyon, 1892. [Separatum : p. 1-24, Lyon (Pitrat Ainé) 1891, pré tirage publié avant le volume].
- NUSSAC L. (de), 1909 – Essai de Bibliographie Limousine des Sciences Naturelles. II.- Bio-Bibliographie des Naturalistes originaires du Limousin. Le Capitaine Gaspard Michaud (1795-1880). *Bulletin de la Société des Sciences historiques et archéologiques de Corrèze*, **31** : 391-488.
- SAYN G., 1888-1889 – Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles du département de la Drôme (avec le concours de Paul Fagot). *Bulletin de la Société de Malacologie*, **5** : 121-184 (1888) ; **6** : 67-81 (1889).
- TUPINIER Y. & BANGE C., 2007 – La Société Linnéenne de Lyon, ses collections et ses relations avec le Muséum. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon* (à paraître).
- VIRET J., 1946 – Claude Gaillard (1861-1945), notice nécrologique et liste de travaux. *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon*, **1** : IX-XVI. Lyon.
- VIVIEN F. & AUDIBERT C., 2007 – De *Papilio antimachus* à *Moitessieria locardi*... *Cahiers Scientifiques, Centre de Conservation et d'Étude des Collections*, **13** : 7-10.

PLANCHE 1

Collections générales

Fig. 1 : Collection générale constituée par Locard (réalisée sous Lortet).

Fig. 2 : Collection générale d'exposition (réalisée sous Lortet et complétée sous Gaillard).

Fig. 3 : Collection générale française (réalisée sous Gaillard).

Fig. 4 : Collection de mollusques en alcool (réalisée sous Jourdan et Lortet).

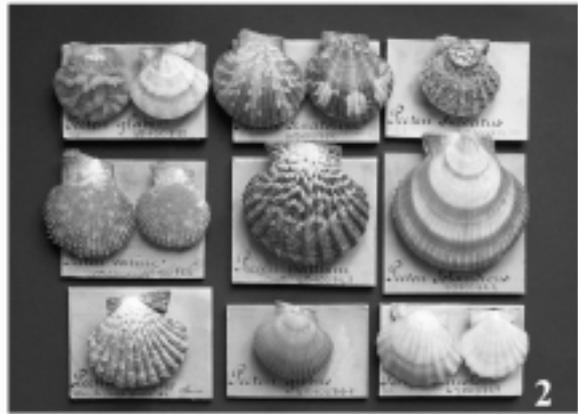
Quelques collections particulières

Fig. 5-6 : Collection du Colonel Savin (1907 et 1913), en papillotes et en boîtes de savons compartimentées.

Fig. 7 : Collection de Rivet, Villefranche-sur-Saône (1931), dans des boîtes de chocolats compartimentées avec des lettres pliées en origami.

Fig. 8 : Collection de Gérard, directeur du Jardin botanique (1892), en flacons.

PLANCHE 1



photos : C. Audibert

Catalogue des entrées de mollusques au Muséum de Lyon

Origine : collectionneur ou donateur

Sources : Collections, Cahiers d'entrée, Rapports de l'Ass. Lyon. Amis Sc. Nat., Rapports au Préfet par Lortet, Archives, Dossiers d'acquisition

Origine : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

Mode d'entrée : échange ?

Date d'acquisition : 1828 ?

Nombre : non précisé

Détail : coquilles fluviatiles et marines (*Galatea*, *Melania*)

Provenance : non précisée

Origine : Devilliers (ou De Villiers)

Mode d'entrée : achat à M^{me} Veuve De Villiers (5.000 F)

Date d'acquisition : 1843

Nombre : 10.500 échantillons (3.214 espèces)

Détail : coquilles marines, terrestres et fluviatiles

Provenance : Monde

Origine : Chaper

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 1845-1870 ?

Nombre : non précisé

Détail : coquilles terrestres

Provenance : non précisé

Origine : Portier, voyageur-naturaliste en Egypte

Mode d'entrée : achat (envoi à Vizonneau)

Date d'acquisition : 6 février 1845 (noté août 1843 sur les bocaux)

Nombre : 26 échantillons + 7 bocaux

Détail : Mollusques, Acéphales dans l'esprit de vin, Arrosoirs, Huîtres à crêtes, Pintadines, Tridacnes, Gastéropodes, Céphalopodes

Provenance : mer Rouge (golfe de Suez)

Origine : Laforgue ou Delaforgue, marchand naturaliste, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Mode d'entrée : achat

Date d'acquisition : juillet 1845

Nombre : 46 échantillons

Détail : coquilles marines (Huîtres, Isocardes, Cardiums, Avicule, Plicatule, Venericarde, Datte, Dauphinule, Nouveau genre voisin des Houlettes, Solen Cultelles, Pourpres Cabestans, etc.)

Provenance : Sumatra, Chine

Origine : Villeret

Mode d'entrée : achat

Date d'acquisition : 5 mai 1847

Nombre : 24 espèces

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Tahiti

Origine : Ange-Paulin Terver

Mode d'entrée : échange contre 49 coquilles (20 espèces) des Iles Marquises et de la Société

Date d'acquisition : 19 mai 1848

Nombre : 49 coquilles (23 espèces)

Détail : 8 *Bulimus* (24 ind.), 11 Hélices (23 ind.), 1 Cyclostome (2 ind.) provenant d'un envoi des Iles marquises et de la Société contre des coquilles terrestres et fluviatiles de M. Terver

Provenance : Sicile, Dalmatie, Rhodes, Turquie, Palestine, Arabie, Chine, Japon, Mexique, lac Nicaragua.

Origine : H. Barret

Mode d'entrée : achat (n°130)

Date d'acquisition : 11 juin 1860

Nombre : 40 coquilles

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Madagascar

Origine : Potalier

Mode d'entrée : achat (n°143)

Date d'acquisition : 6 mars 1861

Nombre : 4 coquilles

Détail : coquilles turritellées sciées pour montrer les tours de spire

Provenance : non précisée

Origine : Albert Jourdan

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 26 avril 1862

Nombre : ~175 échantillons en alcool et ~280 coquilles

Détail : *Dreissena*

Provenance : La Truchère (lit de la Scille)

Origine : Albert Jourdan ?

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 2 mai 1862

Nombre : 3

Détail : coquilles fluviatiles (*Dreissena*)

Provenance : La Truchère (lit de la Scille)

Origine : Perret, aide-naturaliste au Muséum de Lyon, Lyon

Mode d'entrée : achat (n°204)

Date d'acquisition : 15 janvier 1863

Nombre : non précisé (au moins 6 genres)

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : divers pays

Origine : Philibert Germain, naturaliste à Saint-Genis-Laval (Rhône)

Mode d'entrée : achat (n°236)

Date d'acquisition : 9 mars 1864

Nombre : 2 coquilles

Détail : coquilles fluviatiles (*Unio*)

Provenance : rivière de Santiago, Chili

Origine : Veuve Pailleron, de Lyon (Rhône)

Mode d'entrée : achat (n°257)

Date d'acquisition : 28 janvier 1865

Nombre : 125 coquilles (chiffre incluant des Bryozoaires)

Détail : coquilles marines

Provenance : non précisée

Origine : Capitaine Gaspard Michaud

Mode d'entrée : échange contre une licence de buraliste

Date d'acquisition : après mai 1866

Nombre : ~20.000 (selon le catalogue)

Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines

Provenance : Monde

Origine : Susini Giovanni, naturaliste d'Ajaccio (Corse)

Mode d'entrée : achat (n°314)

Date d'acquisition : 20 juillet 1866

Nombre : 291 coquilles

Détail : coquilles marines (et quelques terrestres)

Provenance : non précisée

Origine : inconnue

Mode d'entrée : achat (n°346, voir registre de consommation n°112)

Date d'acquisition : 26 mars 1867 (inscrit au registre le 10 mai 1867)

Nombre : 3 coquilles

Détail : coquilles (Mollusques)

Provenance : non précisée

Origine : Dr Pagenstecher

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 1868

Nombre : 1 échantillon en alcool

Détail : Ptéropode (*Cymbulia peroni*)

Provenance : Baie de Villefranche

Origine : Degreaux

Mode d'entrée : achat

Date d'acquisition : 10 octobre 1868

Nombre : 1 échantillon en alcool

Détail : Céphalopode

Provenance : Baie de Villefranche

Origine : Albert Jourdan

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 1869

Nombre : 1 échantillon en alcool

Détail : Céphalopode (*Octopus granulatus*)

Provenance : Amérique du Nord

Origine : Revil

Mode d'entrée : achat (n°400)

Date d'acquisition : 1^{er} février 1869

Nombre : 5 échantillons en alcool

Détail : Céphalopodes (*Octopus* et *Calmar*), *Aplysie*

Provenance : Nice et baie de Villefranche

Origine : Arnould Locard, Ingénieur en Corse

Mode d'entrée : don (n°196 à 204)

Date d'acquisition : 8 janvier 1872 (collectes de 1871)

Nombre : 87 coquilles

Détail : coquilles terrestres (*Helix*, *Pupa*, *Clausilia*) et marines (*Patella*, *Monodonta*, *Pinna nobilis*)

Provenance : Côtes de Corse et carrières de Toga, près Bastia (Corse)

Origine : Sichristin

Mode d'entrée : don (n°356)

Date d'acquisition : 23 avril 1872

Nombre : 1 coquille

Détail : coquille terrestre (*Helix pomatia* var. déroulée)

Provenance : Saint-Fortunat (Rhône)

Origine : Chornoy

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 1873-1895 ?

Nombre : 1

Détail : coquille marine (*Strombus lentiginosus*)

Provenance : Madagascar

Provenance : non précisée

Origine : Abbé Forestier

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 1873-1895 ?

Nombre : 4

Détail : coquilles marines (*Mytilus*, *Hemicardium*)

Provenance : Détroit de Magellan, Nouvelles Hébrides

Origine : Commandant Gaudion

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1873-1895 ?

Nombre : 2

Détail : coquilles terrestres (*Helix atrolabiata*)

Provenance : Caucase

Origine : Vesco, chirurgien de marine

Mode d'entrée : don ?

Date d'acquisition : 1873-1875 ?

Nombre : 2

Détail : coquilles terrestres (*Partula abbreviata*)

Provenance : Iles de la Société

Origine : Fittler

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1873 ?

Nombre : 1

Détail : coquille fluviatile (*Anodonta cellensis*)

Provenance : Genève

Origine : Debeaux, pharmacien major de 1^{er} classe

Mode d'entrée : échange

Date d'acquisition : 1873

Nombre : 50 coquilles

Détail : coquilles terrestres et marines

Provenance : Chine, Cochinchine

Origine : Frère Euthyme

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1873

Nombre : 185

Détail : coquilles terrestres et marines

Provenance : Nouvelle Calédonie

Origine : Commandant Gaudion

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1873

Nombre : 4

Détail : coquilles marines (*Rostellaria* et *Donax*)

Provenance : Golfe de Suez, mer Rouge

Origine : Louis Lortet, Ernest Chantre, Chabrières, Francisque Fontannes

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1873

Nombre : non précisé

Détail : coquilles terrestres (*Bulimus*, *Chondrus*) et marines

Provenance : non précisée (Grèce en partie)

Origine : Cardois, magasinier

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1873

Nombre : 1

Détail : coquille marine (*Cytherea lusoria*)

Provenance : Saïgon

Origine : Louis Lortet

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1873

Nombre : 2 échantillons en alcool

Détail : Céphalopodes (*Octopus vulgaris*, *Ommastrephes sagittatus*)

Provenance : Beyrouth (Syrie), mer Égée

Origine : Arnould Locard

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : janvier 1873

Nombre : 10 espèces

Détail : coquilles terrestres (*Helix*)

Provenance : Perpignan (Pyrénées-Orientales), Corse, Afrique

Origine : Bouvier

Mode d'entrée : achat (n°489)

Date d'acquisition : 7 avril 1873

Nombre : 1 échantillon en alcool

Détail : Céphalopode (grande Seiche « *Sepia* » prise dans l'œsophage d'un congère)

Provenance : Côtes de la Manche

Origine : Ange-Paulin Terver

Mode d'entrée : don (n°576)

Date d'acquisition : 17 novembre 1873

Nombre : 19 espèces
Détail : coquilles (terrestres et/ou fluviatiles)
Provenance : département du Rhône

Origine : Dr Jean-Claude Albert Morice, chirurgien de Marine
Mode d'entrée : don (n°587)
Date d'acquisition : 4 décembre 1873
Nombre : non précisé
Détail : coquilles marines
Provenance : Basse Cochinchine

Origine : Dr Baudouin
Mode d'entrée : don (n°598)
Date d'acquisition : 15 décembre 1873
Nombre : 40
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : non précisé

Origine : Chabrières
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1874
Nombre : 1
Détail : coquille terrestre (*Otala lactea*)
Provenance : Maroc

Origine : Abbé Faure
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1874 (noté 1875 in rapport au Préfet)
Nombre : 260
Détail : coquilles marines (*Columbella*, *Phasianella*, *Tellina*...)
Provenance : Côtes de la Bolivie

Origine : Petit
Mode d'entrée : achat (n°643)
Date d'acquisition : 29 mars ou 1^{er} avril 1874
Nombre : 110
Détail : coquilles marines (dont Nautille)
Provenance : Nouvelle Calédonie

Origine : Dr Gilbert Tirant
Mode d'entrée : don (n°657)
Date d'acquisition : 12 mai 1874
Nombre : 1 échantillon en alcool
Détail : os de Seiche
Provenance : Sfax (Tunisie)

Origine : Duperron, Lieutenant de Vaisseau
Mode d'entrée : don (n°693)
Date d'acquisition : 12 septembre 1874
Nombre : 1
Détail : coquille marine (*Pinna nobilis*)
Provenance : Golfe Juan (Alpes-Maritimes)

Origine : Thozet
Mode d'entrée : don (n°694)
Date d'acquisition : 19 septembre 1874
Nombre : 184
Détail : coquilles terrestres (*Helix*, *Cochlostyla*, *Thersites*)
Provenance : Rockhampton, Queensland (Australie)

Origine : Dr Jean-Claude Albert Morice, chirurgien de Marine
Mode d'entrée : don (n°723)
Date d'acquisition : 31 octobre 1874 (11 novembre 1874 in Cahier d'entrées)
Nombre : non précisé (1 collection)
Détail : coquilles terrestres et marines
Provenance : Tay Ninh et Saïgon (Cochinchine française)

Origine : Émile Guimet
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1875 ?
Nombre : ~200

Détail : coquilles terrestres
Provenance : France

Origine : A. Agassiz
Mode d'entrée : non précisé
Date d'acquisition : 1875
Nombre : 1 échantillon en alcool
Détail : Ptéropode (*Cuvieria fabretii*)
Provenance : États-Unis

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1875
Nombre : non précisé (en alcool ?)
Détail : Ptéropodes
Provenance : Baie de Villefranche

Origine : Dr Jean-Claude Albert Morice, chirurgien de Marine
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1875
Nombre : non précisé
Détail : coquilles terrestres et marines
Provenance : Ha-Tien, Phu-Coq et Poulo-Condor (Cochinchine française)

Origine : Schlumberger (noté Schulzberger in rapport au Préfet)
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1875
Nombre : 8
Détail : coquille fluviatile (*Melania aristides*)
Provenance : Algérie, Japon (selon rapport au Préfet)

Origine : Veuve Galland
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1875
Nombre : non précisé
Détail : mollusques provenant de débris de cuisine de villas romaines
Provenance : Fourvière (Lyon)

Origine : Dr Hénon
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1875
Nombre : 9
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles (*Helix* et *Melania*)
Provenance : Bois et Rivière d'Ikouno, Japon

Origine : Frère Ogérien, Lons-le-Saunier
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1875
Nombre : 2
Détail : coquilles fluviatiles (*Anodonta gougetana*)
Provenance : Lons-le-Saunier

Origine : Meunier, avocat, 30 rue des jardins, Saint-Etienne (Loire), héritier M. Rey
Mode d'entrée : don Émile Guimet (n°787) (noté A. Guimet par Locard)
Date d'acquisition : 15 mars 1875
Nombre : 5.000 à 6.000
Détail : coquilles surtout marines
Provenance : Chine, Cochinchine (Mer de Chine)

Origine : Bertrand, Pusignan (Rhône)
Mode d'entrée : achat (n°816)
Date d'acquisition : 5 juin 1875
Nombre : non précisé, au moins 4 espèces
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles (*Limnaea stagnalis* et *ovata*, *Helix pomatia* et *nemoralis*)
Provenance : étangs, près Creys (Isère)

Origine : Ange-Paulin Terver

Mode d'entrée : don (n°820) de M^{me} Veuve Terver et de son fils le Dr Pétrus Terver; Camille Blandin et son épouse Catherine née Terver; fille de Pétrus.

Date d'acquisition : 17 juin 1875

Nombre : ~22.000

Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines

Provenance : Monde

Origine : Dr Alfredo (Alfred Auguste Delsescoutz) Dugès, Guanajuato, Mexique

Mode d'entrée : don (n°821)

Date d'acquisition : entre le 17 et le 21 juin 1875

Nombre : 11

Détail : coquilles fluviatiles et marines (*Planorbis*, *Physa*, *Crucibulum*)

Provenance : Mexique

Origine : Louis Lortet (mission)

Mode d'entrée : don (n°827)

Date d'acquisition : 29 juin 1875

Nombre : non précisé + 1 échantillon en alcool

Détail : coquilles terrestres, fluviatiles, marines, 1 *Octopus vulgaris*

Provenance : Syrie

Origine : Meunier, de Saint-Etienne (Loire)

Mode d'entrée : achat (n°520)

Date d'acquisition : 15 juillet 1875

Nombre : non précisé

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Chine, Cochinchine, Malacca

Origine : Dr Gilbert Tirant

Mode d'entrée : achat (n°865)

Date d'acquisition : 27 octobre 1875

Nombre : non précisé

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Tunisie

Origine : Dr Bro

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1876

Nombre : 30 espèces

Détail : coquilles fluviatiles (Mélanoopsides)

Provenance : Amérique

Origine : Association Lyonnaise des Amis des Sciences Naturelles

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 12 janvier 1876

Nombre : 17 (en alcool)

Détail : Céphalopodes (dont *Octopus* à divers degrés)

Provenance : Mer de Nice

Origine : Dr Hénon

Mode d'entrée : don (n°922)

Date d'acquisition : 12 janvier 1876

Nombre : 13

Détail : coquilles bivalves, 1 terrestre (*Helix*)

Provenance : Japon

Origine : Gal, de Nice (Alpes-Maritimes)

Mode d'entrée : achat (n°952)

Date d'acquisition : 1^{er} avril 1876 (noté en 1878 in rapport au Préfet)

Nombre : 19 échantillons en alcool

Détail : Céphalopodes marins (*Eledone*, *Octopus*, *Loligo*...)

Provenance : Baie de Villefranche

Origine : Gustav Schneider, Muséum de Bâle

Mode d'entrée : achat (n°965)

Date d'acquisition : 10 mai 1876

Nombre : 5 échantillons en alcool

Détail : Céphalopodes (*Argonauta hians* et *Argonauta tuberculata*)

Provenance : non précisé

Origine : Frère Euthyme, de Saint-Genis-Laval (Rhône)

Mode d'entrée : échange (n°996)

Date d'acquisition : 7 juillet 1876

Nombre : 2 ou 4 spécimens

Détail : coquilles terrestres (*Bulimus senilis*)

Provenance : Nouvelle-Calédonie

Origine : Louis Lortet

Mode d'entrée : achat (n°563)

Date d'acquisition : 7 août 1876

Nombre : 17 échantillons en alcool

Détail : Céphalopodes marins

Provenance : mer de Nice

Origine : Bresch, infirmier-major, à Saïgon

Mode d'entrée : don (n°1043) (envoi du Dr Morice)

Date d'acquisition : 12 septembre 1876

Nombre : plusieurs

Détail : coquilles terrestres et marines

Provenance : Saïgon

Origine : Colonel Planche

Mode d'entrée : don (n°1044) (sans doute par Lortet)

Date d'acquisition : 14 septembre 1876

Nombre : non précisé

Détail : coquilles

Provenance : Syrie

Origine : Borde(s), ancien chef de la gare de Caluire (Rhône)

Mode d'entrée : don (n°1093)

Date d'acquisition : 18 et 19 décembre 1876

Nombre : 78

Détail : coquilles fluviatiles (*Unio pictorum*, *Unio batava* et *Anodonta anatina* (séries complètes des âges), 1 anomalie d'*Anodonta cellensis*, etc.)

Provenance : Charente Inférieure, Île-de-France, Rhône

Origine : Dr Alfredo (Alfred Auguste Delsescoutz) Dugès, Guanajuato, Mexique

Mode d'entrée : don (n°1096)

Date d'acquisition : 26 décembre 1876

Nombre : 3

Détail : coquilles fluviatiles (*Unio*)

Provenance : Mexique

Origine : Louis Lortet

Mode d'entrée : acquis à Aix par Lortet (n°1163)

Date d'acquisition : 31 mars 1877

Nombre : 2

Détail : coquilles marines (Tridacnes)

Provenance : non précisé

Origine : Frère Euthyme

Mode d'entrée : don (n°1226)

Date d'acquisition : 22 mai 1877

Nombre : 4

Détail : coquilles marines (2 espèces *Cypraea*)

Provenance : Nouvelle Calédonie

Origine : Dr Jean-Claude Albert Morice, chirurgien de Marine

Mode d'entrée : don (n°1313)

Date d'acquisition : 2 août 1877

Nombre : non précisé, 1 échantillon en alcool

Détail : coquilles, 1 *Sepia*

Provenance : sans doute Cochinchine

Origine : Dr Jean-Claude Albert Morice, chirurgien de Marine
Mode d'entrée : don (n°1366)
Date d'acquisition : 25 septembre 1877
Nombre : non précisé
Détail : coquilles
Provenance : Saïgon

Origine : Gustav Schneider, Muséum de Bâle
Mode d'entrée : don (n°1395)
Date d'acquisition : 17 octobre 1877
Nombre : 1 boîte de coquilles
Détail : coquilles
Provenance : Maurice ?

Origine : Inconnu
Mode d'entrée : don (n°1401)
Date d'acquisition : 23 octobre 1877
Nombre : plusieurs coquilles
Détail : coquilles fluviatiles
Provenance : En face l'établissement hydrothérapique de la Caille

Origine : Gal
Mode d'entrée : achat (selon Rapport de Lortet 1879) ; échange avec la Fac de Médecine (selon Cahier d'entrée (n°1590)
Date d'acquisition : 1878
Nombre : 2 échantillons en alcool
Détail : Céphalopodes (*Onychoteuthis lichtensteini*, *Loligo todarus*)
Provenance : Nice ou Baie de Villefranche

Origine : L. de Fréminville
Mode d'entrée : échange (n°1444) de 74 silex de Champs Bordeaux , S Micaud, Saône-et-Loire contre des coquilles vivantes des mers de Chine, coll. Meunier, don Guimet
Date d'acquisition : 16 janvier 1878
Nombre : 0
Détail : néant
Provenance : néant

Origine : Faculté de Médecine
Mode d'entrée : échange (n°1590 et 1591)
Date d'acquisition : 8 ou 9 avril 1878
Nombre : 2 échantillons en alcool
Détail : Céphalopodes
Provenance : Baie de Villefranche-sur-Mer

Origine : Dr Cauvin, médecin principal de la Marine, à Dakar, Sénégal
Mode d'entrée : don (n°1595)
Date d'acquisition : 17 avril 1878
Nombre : 4
Détail : coquilles marines (*Cypraea* et *Pinna*)
Provenance : Sénégal

Origine : Arnould Locard
Mode d'entrée : don (n°1615 à 1625)
Date d'acquisition : 17 avril 1878
Nombre : 64
Détail : séries de *Limax* et *Arion* (en alcool ?)
Provenance : Saint-Chamond (Loire)

Origine : Père Ménager
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1878-1880 ?
Nombre : 96
Détail : coquilles terrestres, d'eau douce (*Achatina*, *Limicolaria*, *Tympanotonus*) et marines
Provenance : Afrique (Côtes de Guinée ?)

Origine : Borget
Mode d'entrée : achat (n°653)
Date d'acquisition : 7 octobre 1878
Nombre : 2 échantillons en alcool
Détail : céphalopodes marins
Provenance : non précisée

Origine : Charpentier, marchand d'escargots, 65 rue Moncey, Lyon
Mode d'entrée : don (n°2029)
Date d'acquisition : 23 novembre 1878
Nombre : 2
Détail : coquilles terrestres (hélices sénestres)
Provenance : sans doute France (élevage)

Origine : Musée de Bergen, Norvège
Mode d'entrée : échange (spécimens ayant figuré dans le pavillon des pêches de Norvège à l'Exposition universelle à Paris)
Date d'acquisition : 19 novembre 1878 (n°2204 à 2218)
Nombre : 85 coquilles, 4 échantillons en alcool
Détail : Céphalopodes (*Eledone*, *Loligo* et *Ommastrephes*), coquilles marines (*Purpura*, *Patella*, *Ostrea*, *Littorina*, *Pecten*, *Mytilus*, *Modiola*, *Cyprina*, *Cardium*, *Mya*)
Provenance : Norvège

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1879
Nombre : ~75 (67 espèces)
Détail : coquilles terrestres et d'eau douce
Provenance : Caucase, Arménie (Tiflis) et Crimée

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1879
Nombre : 15
Détail : coquilles marines
Provenance : Baie de Sébastopol (Crimée)

Origine : Melhem Ouardy
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1879
Nombre : 1
Détail : coquille d'eau douce
Provenance : Lac de Tibériade et Jourdain

Origine : Charpentier, marchand d'escargots, 65 rue Moncey, Lyon
Mode d'entrée : don (n°2389 et 2390)
Date d'acquisition : 13 janvier 1879
Nombre : 5
Détail : coquilles terrestres (hélices sénestres et anomalies)
Provenance : sans doute France (élevage)

Origine : Gal, de Nice
Mode d'entrée : achat ? (n°2513)
Date d'acquisition : 15 mars 1879
Nombre : 1
Détail : Céphalopode (*Octopus* de Philippi)
Provenance : Baie de Villefranche

Origine : Charpentier, marchand d'escargots, 65 rue Moncey, Lyon
Mode d'entrée : don (n°2685)
Date d'acquisition : 30 mai 1879
Nombre : 8
Détail : coquilles terrestres (hélices sénestres et anomalies)
Provenance : sans doute France (élevage)

Origine : l'abbé Philippe, de Miribel (Ain)
Mode d'entrée : don (n°2837)

Date d'acquisition : 11 août 1879
Nombre : non précisé
Détail : coquilles fluviatiles (Linnées, Planorbis) pour l'aquarium
Provenance : Miribel (Ain)

Origine : Dr Bellamy
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1880-1895 ?
Nombre : 13
Détail : coquilles terrestres (*Achatina*, *Limicolaria*, *Etheria*)
Provenance : Niger, Sénégal

Origine : Jules Mabile, conchyliologiste, Paris
Mode d'entrée : don ?
Date d'acquisition : 1880-1895 ?
Nombre : 58
Détail : coquilles terrestres et d'eau douce (*Helix*, *Planorbis*, *Sphaerium*)
Provenance : Détroit de Magellan, Nouvelles Hébrides

Origine : Louis Lortet
Mode d'entrée : mission (n°4455 à 4484)
Date d'acquisition : 1880
Nombre : 1657 (ou 1669 ?) en 10 genres et 30 espèces
Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines (surtout *Helix*, *Melanopsis*, *Neritina*, *Cyrena*, *Melania*)
Provenance : Liban, Lac de Tibériade

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1880
Nombre : 250
Détail : coquilles terrestres et d'eau douce
Provenance : Syrie, Mésopotamie et Kurdistan

Origine : Durigello
Mode d'entrée : don (n°4134)
Date d'acquisition : 21 avril 1880
Nombre : 1 cadre de coquilles
Détail : coquilles
Provenance : Idon ?

Origine : Dr Gilbert Tirant, Cochinchine
Mode d'entrée : dons (n°4155 et 4162 bis)
Date d'acquisition : 15 mai et 25 mai 1880
Nombre : non précisé
Détail : coquilles (en caisses) (n°327)
Provenance : Cochinchine

Origine : Charpentier, marchand d'escargots, 65 rue Moncey, Lyon
Mode d'entrée : don (n°4289)
Date d'acquisition : 3 juillet 1880
Nombre : 21
Détail : coquilles terrestres (variés = anomalies ? variétés spéciales ?)
Provenance : sans doute France (élevage)

Origine : Joseph Gabillot
Mode d'entrée : don (n°4414)
Date d'acquisition : 31 décembre 1880
Nombre : 2
Détail : *Anodonta pseudopsis*
Provenance : Lac d'Antioche

Origine : Elysée Pelagaud, La Réunion
Mode d'entrée : don (n°4640)
Date d'acquisition : 22 juin 1881 (29 juin 1881)
Nombre : ~830
Détail : coquilles terrestres et marines
Provenance : Madagascar, La Réunion, Comores, Les Baléares

Origine : Lieutenant Troussier, 92^e de ligne
Mode d'entrée : don (n°4644)
Date d'acquisition : 28 juin 1881
Nombre : 6
Détail : *Helix*
Provenance : Marseille ?

Origine : Desgrand
Mode d'entrée : don (n°5546)
Date d'acquisition : 16 février 1882
Nombre : 7
Détail : coquilles fluviatiles et marines (*Cypraea* et *Unio*)
Provenance : Australie

Origine : Emile Bruyas, rue Bourbon 46, Lyon
Mode d'entrée : don (n°5556)
Date d'acquisition : 18 mars 1882
Nombre : 98 (noté 40 dans le cahier d'entrées)
Détail : coquilles marines
Provenance : Monde

Origine : Guepy, de Bouraille, Nouvelle Calédonie
Mode d'entrée : don (n°5562)
Date d'acquisition : 22 avril 1882
Nombre : 7
Détail : coquilles marines (*Cypraea*, *Mitra*, *Conus*, *Charonia*)
Provenance : Nouvelle Calédonie

Origine : Docteur Tirant, de Cochinchine
Mode d'entrée : don probable (n°5564)
Date d'acquisition : avril 1882
Nombre : non précisé
Détail : Crustacés, etc. (sans doute mollusques)
Provenance : Cochinchine

Origine : Elysée Pelagaud, La Réunion
Mode d'entrée : don (n°5669)
Date d'acquisition : 20 février 1883
Nombre : 40
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Comores

Origine : Chaffangeon, de Saint-Pierre-de-la-Martinique
Mode d'entrée : don par envoi (n°5675)
Date d'acquisition : 9 mars 1883
Nombre : 4
Détail : Céphalopodes
Provenance : Saint-Pierre-de-la-Martinique

Origine : Perot, de Lyon
Mode d'entrée : achat (n°5714)
Date d'acquisition : 19 mai 1883
Nombre : 2
Détail : coquilles
Provenance : Nouvelle-Calédonie

Origine : Arnould Locard
Mode d'entrée : don (n°6252)
Date d'acquisition : 30 septembre 1883
Nombre : non précisé (1 collection)
Détail : coquilles des débris de cantines de la nécropole de Trion
Provenance : Trion (Lyon)

Origine : Savoye
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1885
Nombre : 7
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles (*Helix lucorum* et *Unio rhomboidopsis*)
Provenance : Syrie

Origine : M^{lle} Bélonie Bourdaret
Mode d'entrée : don (n°6306)
Date d'acquisition : 5 janvier 1886
Nombre : 25
Détail : coquilles marines (*Patella, Solen, Cyprina...*)
Provenance : Mer du Nord (St-Andrews, Ecosse)

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : non précisé
Date d'acquisition : 1889
Nombre : 1 échantillon en alcool
Détail : Gastéropode (*Cerithium*)
Provenance : Sébastopol

Origine : Maurice Fournier, 53, rue Saint-Joseph, Lyon
Mode d'entrée : don (n°204)
Date d'acquisition : 25 décembre 1889
Nombre : 137 (noté 50 dans le cahier d'entrées)
Détail : coquilles terrestres (*Achatina*) et marines
Provenance : Taltal (Chili) et Newcastle (Australie)

Origine : Gobin
Mode d'entrée : don (n°181)
Date d'acquisition : 14 juin 1890
Nombre : non précisé
Détail : coquilles marines
Provenance : Méditerranée

Origine : Gabriel de Mortillet
Mode d'entrée : don (n°8 à 11)
Date d'acquisition : 11 février 1891
Nombre : 68
Détail : coquilles terrestres (*Helix*)
Provenance : Vérone (Italie), Ispir (Arménie), Galibier (Savoie)

Origine : Durand
Mode d'entrée : achat (n°43)
Date d'acquisition : 17 juin 1891
Nombre : 50
Détail : coquilles terrestres (déformées)
Provenance : non précisée

Origine : Rustant
Mode d'entrée : don (n°58)
Date d'acquisition : 14 août 1891
Nombre : 2
Détail : coquilles terrestres (*Helix cepoides*)
Provenance : Philippines

Origine : Collomb, médecin des Colonies
Mode d'entrée : don (n°61)
Date d'acquisition : 26 août 1891
Nombre : 20
Détail : coquilles terrestres
Provenance : bords de Mayel Balyel ?, affluent du Niger, à Bana, Soudan

Origine : Gobin
Mode d'entrée : don (n°225)
Date d'acquisition : 14 novembre 1890
Nombre : 5
Détail : coquilles marines
Provenance : Méditerranée (Monaco)

Origine : Mathieu Falconnet, de Buenos Ayres
Mode d'entrée : achat (n°86)
Date d'acquisition : 20 décembre 1891 (19 décembre 1891) (envoyé 12 juin 1885)
Nombre : 258
Détail : coquilles (dont fossiles ?)
Provenance : Environs de Buenos Ayres

Origine : Paul Pallary
Mode d'entrée : achat (n°134 à 136)
Date d'acquisition : 8 mars 1892
Nombre : 210 (14 espèces modernes (180 pièces), Parmacelles (30 pièces))
Détail : coquilles terrestres (dont *Parmacella deshayesii*)
Provenance : Environs d'Oran

Origine : Paul Pallary
Mode d'entrée : don ? (n°217)
Date d'acquisition : 25 juillet 1892
Nombre : non précisé
Détail : coquilles
Provenance : Environs d'Oran

Origine : Gérard, directeur du Jardin botanique (noté Girard sur les flacons).
Mode d'entrée : don (n°222)
Date d'acquisition : 2 août 1892
Nombre : 200
Détail : coquilles (en 25 flacons)
Provenance : Martinique

Origine : M^{me} la Générale, Baronne de Sermet
Mode d'entrée : don (n°236)
Date d'acquisition : 15 septembre 1892
Nombre : ~1.000
Détail : coquilles fluviatiles (*Pisidium, Unio, Melanopsis, Dreissena*)
Provenance : France, Algérie et Tunisie

Origine : Buffard
Mode d'entrée : don (n°133)
Date d'acquisition : 6 décembre 1894
Nombre : 101
Détail : coquilles fluviatiles (*Melanopsis, Corbicula*)
Provenance : Île du lac d'Homs

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : don (n°149 et 150)
Date d'acquisition : 29 décembre 1894
Nombre : 15
Détail : coquilles terrestres (*Helix*)
Provenance : Tekke Derem, Sis (Cilicie)

Origine : Koehler
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1895
Nombre : 2
Détail : coquilles marines (*Neptunia jeffreysiana*) obtenues pas draguage
Provenance : Golfe de Gascogne

Origine : Dr Corre, médecin de la Marine
Mode d'entrée : don (n°67-69)
Date d'acquisition : 20 août 1895
Nombre : 281
Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines
Provenance : Madagascar, Inde, Cambodge, Cochinchine, Guadeloupe, Antilles

Origine : Jus, Ingénieur de l'Oued Rir (Algérie), résidant à Batna, prov. de Constantine, Algérie
Mode d'entrée : don (n°101) (par E. Pinturel, Ste-Foy-les-Lyon)
Date d'acquisition : 24 décembre 1895
Nombre : 500 (noté 200 sur le cahier d'entrées) (1 bocal)
Détail : coquilles (Melanopsidae, Hydrobiidae)
Provenance : Puits artésiens de l'Oued Rir forés par M. Jus (fleuves souterrains du Sahara)

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : achat (n°110)
Date d'acquisition : 23 octobre 1897 et 3 avril 1898
Nombre : 40
Détail : coquilles fluviatiles
Provenance : Haute-Egypte, Île de la Grande Cataracte

Origine : Louis Lortet
Mode d'entrée : don (n°86) – donnée au Parc de la Tête d'Or
Date d'acquisition : 30 novembre 1899
Nombre : 1
Détail : coquille fluviatile (*Ampullaria*)
Provenance : Nil, Fayoum (Egypte)

Origine : Ernest Chantre
Mode d'entrée : don (n°79)
Date d'acquisition : 28 septembre 1901
Nombre : 2
Détail : coquilles terrestres (*Helix*)
Provenance : Cagnano (Corse)

Origine : Durand
Mode d'entrée : Achat
Date d'acquisition : 1903
Nombre : non précisé
Détail : coquilles (dont Nautile)
Provenance : Nouvelle-Calédonie

Origine : Buchet, Explorateur
Mode d'entrée : don (n°45)
Date d'acquisition : 17 septembre 1903
Nombre : 25
Détail : coquilles fluviatiles et marines
Provenance : Environs de Mogador (Maroc)

Origine : Emile Bourdaret, 54 Cours d'Herbouville, Lyon
Mode d'entrée : don (n°93)
Date d'acquisition : 30 décembre 1903
Nombre : 40
Détail : coquilles fluviatiles
Provenance : Corée

Origine : M^{me} Veuve Savin, avenue des Ponts 1, Lyon (collection du Lieutenant Colonel Savin)
Mode d'entrée : don (n°49)
Date d'acquisition : 24 août 1907
Nombre : ~1650 (onze caisses)
Détail : coquilles (en boîtes de savons)
Provenance : France, Algérie et Tunisie

Origine : Brébion, Professeur à Saïgon (3 place des Terreaux)
Mode d'entrée : dons (n°11 et 12)
Date d'acquisition : 6 avril 1908
Nombre : 64
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Song Dinh et province de Baria (Cochinchine)

Origine : Valentin, architecte à Lyon
Mode d'entrée : don (n°97)
Date d'acquisition : 1 octobre 1909
Nombre : 16
Détail : coquilles fluviatiles (*Limnaea stagnalis* et *Unio*)
Provenance : Fossés du fort de la Vitriolerie, Lyon

Origine : Dr Baltazar Serradell, Barcelone
Mode d'entrée : don (n°53 à 55)
Date d'acquisition : 28 octobre 1910
Nombre : 48
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles (*Helix*, *Unio*, *Melanopsis*, *Neritina*)
Provenance : Espagne

Origine : E. Grassmück, Lyon
Mode d'entrée : don (n°79)
Date d'acquisition : 10 octobre 1912
Nombre : 90
Détail : coquilles marines
Provenance : Tunisie

Origine : Brébion, Professeur à Baria (Cochinchine)
Mode d'entrée : don (n°3)
Date d'acquisition : 22 janvier
Nombre : 58
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Cochinchine (sans doute de Baria)

Origine : Antoine Brébion, Professeur, 3 rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon
Mode d'entrée : don (n°34)
Date d'acquisition : 4 mai 1912
Nombre : 51 d'après le livre d'entrée
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles (dont *Helictis orientalis*)
Provenance : Cochinchine (Baria)

Origine : Hustache, Saint-Genis-Laval (Rhône)
Mode d'entrée : échange
Date d'acquisition : 7 septembre 1912
Nombre : 65
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Ibagué (Colombie)

Origine : A. Hustache, 24 rue du collège, à Dôle
Mode d'entrée : achat (n°82)
Date d'acquisition : 18 octobre 1912
Nombre : ~1.450
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Cali, Ibagué et Cartago (Colombie)

Origine : Gagnaire, Instituteur à Saint-Romain (Rhône)
Mode d'entrée : don (n°41)
Date d'acquisition : 8 mai 1913
Nombre : 1
Détail : coquille marine (*Strombus gigas*)
Provenance : Antilles

Origine : Paul Pallary, Instituteur à Oran, Eckmühl
Mode d'entrée : don (n°53)
Date d'acquisition : 5 juin 1913
Nombre : 90
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Algérie

Origine : Colonel Savin
Mode d'entrée : achat (n°83) (par Viallon, 281, rue Paul Bert, Lyon)
Date d'acquisition : 23 octobre 1913
Nombre : 2.500
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Algérie, Monde

Origine : Durand, Musée de Villefranche (Rhône) (mention Durand rayée dans un manuscrit accompagnant la collection)
Mode d'entrée : don (n°16)
Date d'acquisition : 26 mars 1914
Nombre : ~250 (l'ensemble des collections du musée de Villefranche comprend en réalité ~1.000 spécimens)
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : Tonkin

Origine : Musée de Villefranche (Rhône)
Mode d'entrée : don (n°38)
Date d'acquisition : 23 juin 1914
Nombre : ~130 (l'ensemble des collections du musée de

Villefranche comprend en réalité ~1.000 spécimens)

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Tonkin

Origine : Compagnie lyonnaise de Madagascar

Mode d'entrée : don (n°2)

Date d'acquisition : 18 mars 1916 (décembre 1915)

Nombre : 6

Détail : coquilles marines (utilisées pour la fabrication des boutons de nacre : *Turbo*)

Provenance : Madagascar ?

Origine : Demange, négociant, chemin des Patients, Villa des Terrasses, Epinal

Mode d'entrée : don (n°3)

Date d'acquisition : 30 mars 1918

Nombre : 150

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Tonkin

Origine : Demange, (négociant), chemin des Patients, Villa des Terrasses, à Epinal

Mode d'entrée : don (n°8)

Date d'acquisition : 15 mai 1918

Nombre : 190 (l'ensemble des lots de Demange comprend 410 spécimens)

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Tonkin

Origine : Archirel, préparateur au Muséum

Mode d'entrée : don (n°18)

Date d'acquisition : 26 juin 1918

Nombre : 3

Détail : coquilles fluviatiles (*Dreissena polymorpha*)

Provenance : Ile Barbe (Rhône)

Origine : Damon, garde au Muséum

Mode d'entrée : don (n°20)

Date d'acquisition : 25 juillet 1918

Nombre : 10

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles (*Vivipara*, *Neritina*, *Cyclostoma*, *Lymnaea*)

Provenance : Ile Barbe (Rhône)

Origine : Dr A. Bonnet

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 1920

Nombre : 1 échantillon en alcool

Détail : Céphalopode (Seiche)

Provenance : Cabinda (Congo)

Origine : Dr Ernest Gourdon, 15 bis rue Cauchois, Paris

Mode d'entrée : don (n°10)

Date d'acquisition : 20 juillet 1920

Nombre : 3

Détail : coquilles marines (*Cypraeacassis rufus*)

Provenance : non précisée

Origine : Charles Perroud

Mode d'entrée : don (n°29) de Jean Perroud, Prof. Faculté de Droit, 16 Place Bellecour, Lyon

Date d'acquisition : 4 décembre 1920

Nombre : ~400

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Vallée du Rhône

Origine : Dr Guiart, professeur à la Faculté de médecine de Lyon

Mode d'entrée : don (n°30)

Date d'acquisition : 22 décembre 1920

Nombre : 8 échantillons en alcool

Détail : opisthobranches marins (dont préparations)

Provenance : Roscoff, Banyuls-sur-Mer, Paimpol

Origine : Frehse, Directeur du Laboratoire municipal de Chimie de Lyon

Mode d'entrée : don (n°22)

Date d'acquisition : 22 avril 1921

Nombre : 1

Détail : coquille dulcicole (*Anodonta gallica*)

Provenance : Parc de la Tête-d'Or (Rhône)

Origine : Paul Pallary, Oran, Eckmühl (Algérie)

Mode d'entrée : dons (n°43 à 48)

Date d'acquisition : 23 décembre 1922

Nombre : 87

Détail : coquilles terrestres (*Helix*) et fluviatiles (*Melanopsis*)

Provenance : Maroc, Tunisie, Algérie

Origine : Maison Guéault & Lamarnier, Lyon

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1926

Nombre : 132

Détail : boutons de nacre

Provenance : non précisée

Origine : Dr Guiart, professeur à la Faculté de médecine de Lyon

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1928

Nombre : 1

Détail : Céphalopode (*Philine aperta*)

Provenance : Roscoff

Origine : Barbier, préparateur-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle de la Rochelle (Charente)

Mode d'entrée : achat (n°1001)

Date d'acquisition : 4 janvier 1929

Nombre : 2

Détail : spécimens en alcool (préparations anatomiques de l'Huître et de la Seiche)

Provenance : non précisée

Origine : Abbé J. B. Martin, curé à Beynost (Ain)

Mode d'entrée : don (n°1017)

Date d'acquisition : 26 mars 1929

Nombre : 190 (250 cuvettes dans le registre d'entrées)

Détail : coquilles terrestres (variétés de *Helix nemoralis*)

Provenance : France

Origine : Muséum de Lyon (élevage)

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 29 juillet 1929

Nombre : ~75

Détail : échantillons en alcool (*Helix pomatia* avec adultes, juvéniles et oeufs)

Provenance : Lyon

Origine : Moulin

Mode d'entrée : non précisé

Date d'acquisition : 1930

Nombre : 8

Détail : échantillons en alcool d'*Arion rufus* (dont 1 disséquée)

Provenance : environs de Lyon

Origine : Henry Nicolas, Avignon

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1930 ?

Nombre : ~30

Détail : coquilles d'eau douce (*Paulia berenguieri* et *locardi*)

Provenance : Puits d'Avignon

Origine : Gustave Sayn, géologue à Montvendre (Drôme)

Mode d'entrée : don (n°2033)

Date d'acquisition : 5 juin 1930

Nombre : 13 (2 espèces)

Détail : coquilles dulcicoles (*Moitessieria* aff. *M. puteana* (3 ex.))

et *Paulia berengueri* (10 ex.))

Provenance : Puits d'Avignon

Origine : Marmorat, 66 boulevard des Belges, Lyon

Mode d'entrée : dons (n°2044 et 2048)

Date d'acquisition : 4 juillet et 25 août 1930

Nombre : 80

Détail : coquilles

Provenance : non précisée

Origine : Rivet, Boulevard Gambetta, à Villefranche-sur-Saône (Rhône)

Mode d'entrée : don (n°39)

Date d'acquisition : 3 octobre 1931

Nombre : 220 (dans des boîtes de chocolat compartimentées avec des lettres pliées en origami)

Détail : coquilles marines et fluviatiles (respect. 100 et 120)

Provenance : non précisée

Origine : Tchang-Si, Docteur es Sciences, Laboratoire de Zoologie à la Faculté de Lyon ; M. Tchang-Si, chez Prof Teheoufaki, Université Sino-Française, Peiping (Pékin), Chine

Mode d'entrée : don (n°101)

Date d'acquisition : 18 janvier 1932

Nombre : 3

Détail : Opisthobranches (*Aplysia punctata*, *depilans* et *fasciata*) et leur ponte

Provenance : Laboratoire de Tamaris

Origine : Charles Perroud

Mode d'entrée : don (n°224) de Jean Perroud, Prof. Faculté de Droit, 16 Place Bellecour, Lyon

Date d'acquisition : 13 juin 1933

Nombre : ~5.000 (22 tiroirs)

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Région lyonnaise

Origine : Claudius Roux, Conservateur-adjoint de la Bibliothèque de Lyon

Mode d'entrée : don (n°271)

Date d'acquisition : 29 décembre 1933

Nombre : ~2.200

Détail : coquilles terrestres, d'eau douce et marines

Provenance : Monde

Origine : Gustave Sayn, géologue à Montvendre (Drôme)

Mode d'entrée : don (n°402)

Date d'acquisition : 24 (ou 22) janvier 1935 (entrée le 20 février 1935)

Nombre : ~40.000 (152 tiroirs à 450 par tiroir) [4 meubles de 51 tiroirs ; 1 de 45, 1 de 14, 1 de 12, 1 de 30, mis dans 3 caisses]

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Monde

Origine : Claude Gaillard, directeur du Muséum de Lyon

Mode d'entrée : don (n°415)

Date d'acquisition : 27 avril 1935

Nombre : 50

Détail : coquilles terrestres

Provenance : Nyons (Drôme)

Origine : Crébier, rue Jean-Baptiste Say, Lyon

Mode d'entrée : dons (n°862 et 864) – noté « don ? échange ? » sur une page à part (Gaillard *scripsit*) pour l'ensemble de la coll. Crébier

Date d'acquisition : 22 avril et 16 mai 1938

Nombre : 69

Détail : coquilles terrestres et marines

Provenance : Finistère et Côtes-du-Nord (France) ; Tonkin, Cuba, Indes, Californie, Australie

Origine : Louis Roux, Abidjan, Côte-d'Ivoire

Mode d'entrée : don (n°872)

Date d'acquisition : juin 1938

Nombre : 2

Détail : coquilles

Provenance : non précisée

Origine : Frédéric Roman

Mode d'entrée : don de M^{me} Roman (n°16), quai de Serin, Lyon

Date d'acquisition : 19 mai 1951

Nombre : ~7.000 (1 meuble à tiroirs)

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : Maroc, Algérie, Espagne, Portugal, Malte, Sicile, Italie, Suisse, Herzégovine, Dalmatie, Syrie, Corinthe, États-Unis, Madagascar

Origine : Pennel, 54 rue d'Inkermann, Lyon

Mode d'entrée : achat (après le n°21)

Date d'acquisition : octobre 1953

Nombre : non précisé

Détail : coquillages

Provenance : Guyane française

Origine : Dr Walter Biese, Muséum national d'Histoire naturelle de Santiago du Chili

Mode d'entrée : don (n°81)

Date d'acquisition : 18 mars 1957

Nombre : 53 lots

Détail : coquilles terrestres

Provenance : Chili

Origine : M^{re} Condamin, 1 place Adrien Godien (ex place de la Bourse), Lyon

Mode d'entrée : achat (n°26)

Date d'acquisition : 8 novembre 1958

Nombre : 1

Détail : coquille marine (*Hippopus maculatus*)

Provenance : non précisée

Origine : Musée Colonial, Lyon

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1968

Nombre : 3

Détail : Troques

Provenance : non précisée

Origine : Musée des Missions africaines, Lyon

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1975

Nombre : 36

Détail : coquilles terrestres et marines (*Cypraea*, *Cardium*, *Achatina*, *Haliotis*...)

Provenance : non précisée

Origine : M. Louis David, Villeurbanne (Rhône)

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 4 juillet 1977 (don en 1976)

Nombre : 21

Détail : coquilles marines

Provenance : Océan pacifique : Ile du Héron, grande Barrière (Australie)

Origine : M^{me} Jacob

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 1978

Nombre : 1

Détail : *Pinna nobilis*

Provenance : Méditerranée

Origine : M. Louis David, Villeurbanne (Rhône)

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : janvier 1980
Nombre : 92
Détail : coquilles (bivalves, gastéropodes, céphalopodes)
Provenance : Afrique du Sud

Origine : M. Abel Prieur, Université Claude Bernard, Lyon I
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : mai 1981
Nombre : 2
Détail : coquilles nacrées sculptées
Provenance : non précisée

Origine : M. Louis David, Villeurbanne (Rhône)
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : août 1981
Nombre : ~1.400
Détail : coquillages terrestres et marines
Provenance : France, Monde

Origine : Institut Vermorel
Mode d'entrée : mise en dépôt transformée en don en décembre 1987 du Syndicat de Villefranche-sur-Saône (Rhône)
Date d'acquisition : août 1981
Nombre : ~1.600
Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines (surtout *Ampullaria*, *Paludina*, *Helix* et *Unio*)
Provenance : France, Tonkin

Origine : M^{lle} Richard, 59 rue Saint-Jérôme, Lyon
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 15 octobre 1982
Nombre : 4
Détail : coquilles marines (*Cypraea*)
Provenance : non précisée

Origine : M. Joël Clary, Vaulx-en-Velin (Rhône)
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1982 à 2003
Nombre : ~300
Détail : coquilles terrestres, d'eau douce et marines (dont Troques perforés et boutons provenant d'Orpierre, Hautes-Alpes)
Provenance : France

Origine : M^{me} Chantal Bêche, 69 rue Cuvier 69006 Lyon
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 31 octobre 1984
Nombre : 37
Détail : coquilles marines (*Cypraea*, *Lambis*, *Turbo*)
Provenance : Mayotte

Origine : M. Ernest Journet
Mode d'entrée : don M^{lle} et M. Dapples
Date d'acquisition : 1985
Nombre : 6
Détail : coquilles marines (*Amussium* et *Placuna*)
Provenance : Sumatra

Origine : Société Linnéenne de Lyon
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : juillet 1986
Nombre : ~15.000 (~110 tiroirs)
Détail : coquilles terrestres, d'eau douce et marines
Provenance : Monde

Origine : M. Louis David, Villeurbanne (Rhône)
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : juillet 1986 à 1988
Nombre : 41
Détail : coquilles terrestres (*Helix lucorum*), fluviatiles (Linnées) et marines (dont roches perforées par des mollusques lithophages)
Provenance : France

Origine : Frères Maristes, Musée des Montet, Saint-Genis-Laval (Rhône)
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 19-20 août 1986
Nombre : ~6.500 (10 tiroirs)
Détail : coquilles terrestres, d'eau douce et marines
Provenance : Monde

Origine : M. Abel Prieur, Université Claude Bernard, Lyon I
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1987
Nombre : ~800 (25 espèces)
Détail : coquilles marines (bivalves)
Provenance : Aude, Hérault

Origine : Père Goubin
Mode d'entrée : don de M^{me} Monier, Saint-Chamond (Loire)
Date d'acquisition : 30 avril 1991 (25 mai 1991)
Nombre : 175
Détail : coquilles marines exotiques (*Cypraea*, *Ovula*...)
Provenance : Nouvelle-Calédonie ?

Origine : Philibert Riel
Mode d'entrée : don de la Société linnéenne de Lyon
Date d'acquisition : 1992
Nombre : ~2.500 coquilles (13 boîtes)
Détail : coquilles terrestres, d'eau douce et marines
Provenance : France, Monde

Origine : Ange-Paulin Terver/Gaspard Louis André Michaud
Mode d'entrée : don de la Société linnéenne de Lyon
Date d'acquisition : 1992
Nombre : 1 cadre en bois (5 à 600 spécimens)
Détail : coquilles terrestres et fluviatiles
Provenance : France

Origine : Jean Balazuc, Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne)
Mode d'entrée : legs de J. Balazuc, par l'entremise de la Société linnéenne de Lyon
Date d'acquisition : 1996
Nombre : 127
Détail : coquilles tératologiques ou sénestres
Provenance : France

Origine : Roman
Mode d'entrée : don de Jean Roman, Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône)
Date d'acquisition : 14 mai 1996
Nombre : 800
Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines
Provenance : Monde

Origine : M. Jean-Maurice Gachet, 19 rue Lanterne, Lyon
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1997
Nombre : 110
Détail : coquilles terrestres et marines (*Murex*, *Cypraea*, *Achatina*)
Provenance : Afrique, Italie

Origine : M. Thivollet, Simandres (Rhône)
Mode d'entrée : don
Date d'acquisition : 1997
Nombre : 102
Détail : coquilles marines exotiques
Provenance : non précisée

Origine : Rouquet
Mode d'entrée : mise en dépôt du Musée de Brou (Ain)
Date d'acquisition : 1997
Nombre : ~1.800 (5 plateaux)

Détail : coquilles terrestres

Provenance : Poncin, France, Monde

Origine : Abbé Martin

Mode d'entrée : mise en dépôt du Musée de Brou (Ain)

Date d'acquisition : 1997

Nombre : ~20.000

Détail : coquilles terrestres et fluviatiles

Provenance : France

Origine : M. Harold Labrique, Bessenay (Rhône)

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 2002

Nombre : ~100

Détail : coquilles marines

Provenance : Le Vivier-sur-Mer (Ille-et-Vilaine)

Origine : M^{me} Larzat

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 2002

Nombre : 2

Détail : coquilles marines (*Pinna nobilis*)

Provenance : France

Origine : M. Didier Berthet, La Gimond (Loire)

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 2002 à 2004

Nombre : ~80

Détail : coquilles marines (Dentales, Nasses, Trivia...)

Provenance : Loire Atlantique et Var

Origine : M^{me} Maria Armato, via priv. Sibelli Bogliolo 6, Alassio, Italie

Mode d'entrée : achat

Date d'acquisition : 18 décembre 2003

Nombre : 1

Détail : châle en soie marine (*Pinna*) de la première moitié du XVII^e siècle

Provenance : Italie

Origine : M. Stéphane Petit, Lyon

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 5 novembre 2003

Nombre : 2

Détail : coquilles d'eau douce (*Anodonta cygnea*)

Provenance : Ratenelle (Saône-et-Loire)

Origine : M. Guy Chavanon, Oujda, Maroc

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 26 février 2004

Nombre : 613 lots (~1.500 coquilles)

Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines

Provenance : Bassin méditerranéen, Monde

Origine : M. Wolfgang Graack, Wedemark (Allemagne)

Mode d'entrée : don

Date d'acquisition : 2005

Nombre : 47 (8 espèces)

Détail : coquilles terrestres (*Xerocrassa*)

Provenance : Espagne

Origine : Georges Coutagne

Mode d'entrée : don de Jean et Gabrielle Coutagne (née Tournier), Rousset (Bouches-du-Rhône)

Date d'acquisition : 4 avril 2006

Nombre : plus de 7.000 lots (50 à 90.000 coquilles)

Détail : coquilles terrestres, fluviatiles et marines

Provenance : France, Monde

Origine : M. Charles Geerts, conchyliologue, 27 rue Lebeau, Bruxelles (Belgique)

Mode d'entrée : achat

Date d'acquisition : 16 octobre 2006

Nombre : 588 spécimens (577 espèces)

Détail : coquilles marines

Provenance : Monde

Origine : Pierre Calas

Mode d'entrée : don de Simone et Guy Dutay, Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône)

Date d'acquisition : 29 novembre 2006

Nombre : 209 lots (~8.000 coquilles)

Détail : coquilles terrestres

Provenance : surtout Monts-d'Or (Rhône)